

GUIDE PRATIQUE de l'enquêteur

Cellule d'Investigations et d'Analyses

Planète OVNI asbl 1901

version 3.1 mise à jour mai 2008

<http://www.ufomania.fr>
ufomaniamagazine@wanadoo.fr

GUIDE

PRATIQUE

de l'enquêteur

Cellule d'Investigations et d'Analyses

SOMMAIRE

Introduction	3
<u>Module premier</u>	
Que faire en cas d'observation ?	5
<u>Module second</u>	
Aide-mémoire	11
<u>Module troisième</u>	
Analyses et mesures	25
<u>Annexes</u>	
I. Prise de notes et archivage	45
II. Système de classification et d'indicateurs de fiabilité pour l'étude des Ovnis (Dr J.Vallée)	47
III. Lettre & Questionnaire-type	52
IV. Fiche signalétique	65
V. Fiche de synthèse	66

INTRODUCTION

Dès qu'un phénomène aérospatial non identifié (P.A.N) est signalé, il importe que son investigation débute immédiatement. Toutes les recherches ultérieures dépendront en effet de la rapidité et du sérieux avec lesquels ces premières enquêtes auront été menées. C'est à partir des documents réunis à cette occasion que les chercheurs pourront un jour analyser ce phénomène, en comprendre les motivations et qui sait un jour, en percer le secret.

C'est à l'enquêteur qu'il appartient de fournir tous les éléments indispensables aux nouvelles recherches. Il faut donc apporter un soin tout particulier à ce travail et le mener à bien dans les meilleures conditions possibles. Ce guide n'a d'autre but que de permettre à l'enquêteur bénévole de mieux diriger ses investigations. Il n'est pas aisé de fixer une méthode de recherche type lors des interrogations de témoins, chaque témoignage représentant un cas particulier. Ensuite, chaque témoin a sa personnalité propre et il n'est pas question d'imposer à l'enquêteur une sorte de mode opératoire stéréotypé et infaillible qui aboutirait à une solution unique. C'est de la diversité des méthodes d'investigations, des recoupements et analyses des résultats alors obtenus que dépend la fiabilité des découvertes finales.

Il convient d'interpréter intelligemment les informations suivantes en fonction des éléments recueillis lors de vos recherches. Il va de soi que ce guide n'est pas établi dans une forme définitive, les méthodes d'investigations évoluant avec le temps, c'est à chacun de savoir compléter cet ouvrage en y incluant toutes les méthodes d'investigations additionnelles. Nous nous contenterons donc dans une première partie d'énoncer quelques grands principes sur la manière d'opérer. (Pages 5 à 10).

Dans la seconde partie de ce guide, vous trouverez un aide mémoire qui vous permettra de mieux préparer votre travail en n'oubliant aucune question importante. (Pages 11 à 24). La troisième partie comprendra quelques notions pratiques que tout bon enquêteur se doit de posséder. (Pages 25 à 44). Enfin, la partie Annexes (pages 45 à 66) vous permettra de finaliser votre rapport d'enquêtes qui sera ensuite archivé.

Equipé de votre matériel, il ne vous reste plus maintenant qu'à partir confiant vers des enquêtes à mener le plus rapidement possible car n'oubliez pas que chaque jour qui passe efface dans la mémoire du témoin des renseignements précieux dont il ne soupçonne peut-être pas l'intérêt .

Bon travail d'enquête et merci de votre collaboration.

Didier Gomez,
Président de Planète OVNI,
Directeur de publication d'UFOMania magazine.

Remerciements:

Ce guide pratique est la copie remaniée du « Petit guide pratique de l'enquêteur amateur » modifié par l'association bretonne Vigie OVNI 29, lui-même tiré de l'excellent « Guide de l'enquêteur » édité par la SOBEPS en format cahier .

Ce guide est par conséquent le résultat d'un travail collectif auquel de nombreux collaborateurs de la SOBEPS ont participé en son temps. Nous les remercions tous et plus particulièrement MM. Michel BOUGARD et Jean-Luc VERTONGEN qui se sont chargés de la rédaction et du choix des sujets traités. Nos plus vifs remerciements également au chercheur français Charles GARREAU (auteur de " Soucoupes Volantes , 20 ans d'enquêtes ", éd. Mame, 1971), ainsi qu'aux dirigeants de l'Association pour la Détection et l'Etude des Phénomènes Spatiaux (ADEPS) d'Antibes qui ont bien voulu nous aider pour leurs critiques pertinentes .

Bien que ce guide édité à l'origine par la SOBEPS soit essentiellement original , il s'est inspiré avec profit des manuels d'enquêtes d'autres organismes et plus particulièrement de l'aide-mémoire de l'enquêteur (de Lumières dans la nuit) , du guide proposé par M. BARRAGIOLA , du questionnaire utilisé par l'USAF , du document édité aux USA par l'Aerial Phénoménon Research Organisation (" Recommended Procedures for APRO field Investigators ") ainsi que par la plupart des ouvrages actuellement sur le marché et traitant des Phénomènes Aériens Non identifiés (P.A.N) . Pour la partie astronomie , nous avons consulté " L'Astronomie " de Pierre ROUSSEAU, éditions Livre de Poche, et " A l'affût des étoiles " de Pierre BOURGE & Jean LACROIX, éditions Dunod, 1969.

Cette nouvelle version [3.1 mai 2008] est la suite logique de l'édition précédente [3.0 janvier 2007] réactualisée notamment grâce au concours et aux précisions apportées par Franck Boitte que je tiens à remercier tout spécialement pour son implication. Ce guide comprend également, et c'est une nouveauté, le système de Classification et d'Indicateurs de fiabilité pour l'étude des Ovnis développé par le Dr Jacques Vallée que nous avons publié dans UFOmania magazine n°52, Septembre 2007. Nous sommes persuadés que la mise en place d'un tel système référent peut faciliter à la fois la lecture et la compréhension des données à des fins statistiques notamment. Par conséquent, nous invitons tous les chercheurs et enquêteurs à l'adopter afin de confronter sur le plan international la valeur des données statistiques à titre de comparaison entre plusieurs bases de données.

Si vous le jugez utile, vous pouvez vous-aussi, apporter toute modification susceptible de compléter et d'améliorer ce guide de l'enquêteur.

PLANETE OVNI gayo 81120 Lomers

Responsables Cellule Investigations & Analyses

rédaction UFOmania magazine
Didier Gomez
06 87 33 46 91
ufomaniamagazine@wanadoo.fr

MODULE PREMIER

Que faire en cas d'observation ?

Quelques conseils aux observateurs et aux enquêteurs:

Les données suivantes ne sont pas limitatives, mais elles devraient néanmoins permettre au néophyte d'éliminer les phénomènes justifiables d'une explication naturelle.

- a) Donner la préférence à l'observation qui a eu plusieurs témoins.
- b) Avoir en estime la qualification, l'équilibre et l'objectivité de l'observateur unique qui n'émaille pas son récit d'idées préconçues sur la cause ou l'origine du phénomène qu'on lui demande d'abord de rapporter correctement.
- c) Eviter les confusions : météorites, satellites, foudre en boule, etc
- d) Prendre en compte le lieu, la date, l'heure, la durée du phénomène, la vitesse du phénomène (P.A.N), ses dimensions, ses couleurs, son orientation, les conditions météorologiques lors de l'observation (vent, nuages, étoiles, hauteur du plafond nuageux).

Il est indispensable de disposer d'une boussole : on peut ainsi fournir en degrés, selon les points cardinaux, la position du phénomène au début et à la fin de l'observation.

- e) Comparer les vitesses à celles d'engins connus (voiture, avions, satellites ...)
- f) Malgré le côté aléatoire des dimensions et des altitudes estimées, essayez si possible de déterminer l'orientation générale de la trajectoire. Tous les repères dans le décor serviront à préciser une trajectoire qu'on s'efforcera de reporter sur une carte des lieux.
- g) La mémoire visuelle peut permettre de reconstituer et de préciser un évènement mal rapporté. C'est pourquoi l'on conseillera aux témoins de se replacer sur les lieux de l'observation et si possible dans les mêmes conditions.
- h) Indiquer comment l'observation s'est terminée. L'observateur a-t-il perdu de vue le phénomène ? Celui-ci s'est-il désagrégé ? Fournir le maximum de détails sur les conditions de fin d'observation.

IMPORTANT:

Tous ces points essentiels doivent figurer sur la fiche de synthèse qui comme son nom l'indique reprend les premiers éléments en « synthétisant » les données fournies par l'observateur.

La fiche de synthèse figure en Annexes. Elle doit être complétée par toutes les informations en votre possession (article de presse, témoignage d'un ami, d'un parent etc...) relatif à l'observation en question. Elle constitue la première vue d'ensemble d'un rapport d'enquête. Mais il faut surtout prendre conscience que cette recherche, qui porte sur une matière controversée, est des plus exigeantes qui soient. L'image dégageant de votre personne auprès des témoins est capitale ! Sans être intimidante, vous devez représenter tout le sérieux de votre démarche. N'oubliez jamais qu'une présentation bâclée (tant du rapport que de son auteur) nuit à votre travail de recherche. Voici comme exemple, à l'usage des enquêteurs, le questionnaire de base utilisé par les services de la gendarmerie nationale. (autorisation N° 27492 8.07.1973) *De la part du Directeur de la gendarmerie Nationale et de la justice militaire à Monsieur le secrétaire de la C.N.R.*

* Questionnaire mis au point par le Chef d'escadron KERVENDAL , un breton ancien directeur du bureau "organisation méthodes informatique" de la direction de la gendarmerie nationale et de la justice militaire.

1. OBSERVATION EN VOL

- 1.1 Date, lieu et heure ?
- 1.2 Témoins, renseignements (Nom, age, profession, niveau d'études, hobbies etc ...) ?
- 1.3 Position du (des) témoin(s) au moment de l'observation ?
- 1.4 Actions du (des) témoin(s) au moment de l'observation ?
- 1.5 Nombre de phénomènes ?
- 1.6 Aspect du (des) phénomène(s) ?
- 1.7 Direction suivie par le(s) phénomène(s) ? (ex : venait du Nord-Ouest et se dirigeait vers le Sud-Est).
- 1.8 Y a-t-il eu changement de direction ?
- 1.9 Y a-t-il eu changement de vitesse ?
- 1.10 Y a-t-il eu changement de couleur ?
- 1.11 Y a-t-il eu changement de forme ?
- 1.12 Conditions atmosphériques ?
- 1.13 Etat du ciel et des objets célestes ?

2. ATERRISSAGE

- 2.1 Date, heure et lieu précis.
- 2.2 A quelle distance du témoin l'objet s'est-il posé ?
- 2.3 Le témoin l'a-t-il vu :
 - Atterrir ? (de quelle direction venait-il ?)
 - Déjà posé ?
 - Décoller ? (dans quelle direction ?)
- 2.4 Aspect : dimensions approximatives (hauteurs , diamètre , longueur) ?
- 2.5 Reposait-il sur des pieds ou un train d'atterrissage ?
- 2.6 Couleur du (des) phénomènes (s'est-elle modifiée à un certain moment ?)
- 2.7 Effets ressentis par le témoin :
 - Immédiats (chaleur, picotements, souffle d'air au décollage ?)
 - Ultérieurs (insomnies ou sommeil plus profond que d'habitude, troubles divers (visuels en particulier ?)
- 2.8 Animaux : si des animaux se trouvent à proximité : réaction de ceux-ci ?
 - Demander à leur propriétaire de surveiller leur comportement ultérieur, et d'alerter aussitôt si l'un d'eux périt dans des circonstances inexplicables.
 - Faire pratiquer une autopsie (analyse de sang , recherche d'effets d'irradiations).
- 2.9 En cas d'êtres aperçus à bord ou à proximité du phénomène :
 - Aspect : taille, corpulence, bras, jambes, tête, détails du visage, des pieds, des mains, vêtements, coiffure.
 - Comportement :
 - Comment se déplaçaient-ils ? Que faisaient-ils ?
 - Portaient-ils des objets ? Les décrire
 - Ont-ils fait des gestes ? Ont-ils vu le(s) témoin(s) (comment ont-ils réagi ?)

3. CONSTATATIONS SUR LE TERRAIN

- 3.1 Noter, si possible, la radioactivité à l'emplacement de l'atterrissage et comparer avec celle du sol à 100 mètres de là.
- 3.2 Vérifier à la boussole sur des objets métalliques du voisinage si une certaine rémanence subsiste. Comparer pour cela, avec des objets semblables éloignés (en rase campagne , par exemple , faire le test sur les fils de fer barbelés des pâturages).
- 3.3 Prélever des échantillons de terre et de végétaux, les faire analyser, si possible à la plus proche station agronomique (l'examen devant porter, entre autres, sur les racines des plantes.
- 3.4 Essayer de photographier à la verticale, à 10 mètres de hauteur, avec une pellicule sensible aux rayonnement infra-rouges.
- 3.5 Examiner les anomalies qui pourraient être constatées sur les insectes rampants ou mollusques (fourmis, escargots, limaces ...)
- 3.6 Dresser un croquis côté de l'ensemble des traces.
- 3.7 Noter si des lignes électriques, H.T., B.T., voies ferrées, clôtures électriques, passent à proximité immédiate du lieu d'atterrissage.

4. VERIFICATIONS ANNEXES

- 4.1 Stations météo régionales : heure des lâchers de ballons-sondes, direction et vitesse du vent au sol et en altitude.
- 4.2 Observatoires : ont-ils vu quelque chose ?
- 4.3 Bases aériennes : radars (bien que ceux-ci servent au contrôle des avions et non à la détection, et qu'ils ne fonctionnent pas la nuit lorsqu'il n'y a pas de vols, ils peuvent cependant capter des échos imprévus).
- 4.4 E.D.F. : stations proches des vols à basse altitude ou atterrissages : modifications inexplicables de la tension au moments des observations.
- 4.5 Indice de crédibilité des témoins.

Quelques considérations générales

<< La nature nous a donné deux oreilles et seulement une bouche afin de pouvoir écouter davantage et parler moins . >> (Zénon d'Elée - IVème siècle avant J.C.)

Cette citation d'un philosophe Grec est toujours d'actualité et doit rester présente à l'esprit de tout bon enquêteur.

Sa conversation avec le témoin ne doit pas ressembler à un interrogatoire judiciaire ni à une litanie de questions-réponses qui risquent de fatiguer l'interlocuteur et de produire chez lui une sorte de réaction d'opposition .

Afin d'éviter qu'il soit ainsi tenté d'éluder certains aspects de son observation par lassitude , il importe que vous ne soyez pas obligé de revenir plusieurs fois chez lui. C'est en préparant soigneusement votre enquête grâce à un aide-mémoire que vous parviendrez à ce résultat. N'oubliez pas non plus que parfois certaines personnes trouvent plaisant d'être interrogées à plusieurs reprises et ont tendance à << en rajouter >> , faussant ainsi leur témoignage. Nous croyons sincèrement que c'est à l'occasion du premier contact avec le témoin que l'essentiel des informations est recueilli avec le maximum d'authenticité.

Vous devez toujours laisser parler le témoin en l'interrogeant le moins possible :

Votre rôle consiste à orienter la conversation de manière à ce qu'il soit amené à vous éclairer sur les différents points que vous devez connaître. Bien souvent le témoin , averti de votre visite , a préparé le récit de son aventure et n'a qu'un désir : vous raconter en détail ce qu'il a vu.

Dans tous les cas, il faut le laisser parler en l'incitant à poursuivre son récit quand il semble marquer un temps d'arrêt, et en revivant l'événement avec lui. N'interrompez jamais son récit. Mais surtout, vous devez rester le plus neutre possible lors de l'audition du témoignage, en veillant à ne pas introduire d'éléments de réponses dans les questions posées (ce qui influencerait le récit du témoin et fausserait donc l'authenticité de l'audition).

Ainsi , ne demandez pas << L'objet semblait-il être métallique ? >> mais bien : << Quel était l'aspect de l'objet observé ? >> .

mise en pratique:

1. Je commence par laisser le témoin raconter ce qui est arrivé avec ses mots en prenant soin de ne pas l'interrompre. Je note mentalement ou s'il le faut par écrit les points qui me paraissent litigieux ou importants.
2. Lorsqu'il a terminé son récit, je lui dis, "A présent, nous allons reprendre tout ça en détail". Je lui demande de raconter une deuxième fois, mais cette fois je prends des notes, pose des questions prend des photos et lui fait faire des croquis là où cela me paraît nécessaire. Il est important que le témoin fasse lui-même les croquis et le fait pour lui de s'esquiver en déclarant : "Je ne sais pas dessiner" est un mauvais point pour sa crédibilité. Vous devez l'inciter à esquisser lui-même ce qu'il vous décrit, même si le dessin n'est pas un oeuvre d'art !

Chaque fois que cela sera possible, vous devez mener votre enquête à l'endroit même de l'observation :

(faire attention de prévoir des vêtements en fonction du terrain [bottes ...]). Replacé dans le cadre réel de l'évènement , le témoin retrouve souvent certains points qu'il avait oubliés. De plus, le relèvement des points de coordonnées (distance, altitude, direction, vitesse ...) s'en trouvent nettement facilité.

S'il y a plusieurs témoins, il faut tout d'abord identifier le témoin principal puis les interroger isolément en commençant par le témoin principal, de manière à éviter certaines influences involontaires qui risqueraient de nuire à l'objectivité du récit.

Pour des raisons analogues, il est préférable que l'enquête soit menée par deux personnes (en binômes)

Surtout n'allez pas en groupe chez un seul témoin afin de ne pas le perturber. Si la règle d'or est : "Un témoin, un enquêteur", il est recommandé dans les cas où on a affaire à un groupe de témoins de suivre la règle : "Plusieurs témoins, au moins deux enquêteurs." [Ils pourront ensuite échanger leurs impressions].

Cela permet que les questions posées soient plus complètes et envisagées selon des points de vue différents.

L'entretien doit néanmoins être conduit par un seul des deux enquêteurs présents.

Le témoin risquerait en effet de perdre le fil conducteur de son récit s'il devait être interrogé tour à tour par les deux enquêteurs. Par la suite, l'enquêteur doit réunir les différents protagonistes. Lors de cette réunion, les témoignages seront alors confrontés et il arrive que des faits nouveaux apparaissent alors. Après ces entretiens "à bâtons rompus", vous pourrez toujours passer rapidement en revue les questions qui seraient restées sans réponses ou celles que vous aurez omises.

Ce sera au second enquêteur de contrôler, aide-mémoire en main, si le premier n'oublie pas l'un ou l'autre point et de vérifier si le témoin répond correctement aux questions posées.

Durant votre rencontre avec le témoin , nous l'avons déjà dit, votre neutralité ne doit jamais être prise à défaut. Vous vous contenterez donc de prendre acte des faits sans les commenter. Par contre, dans la conclusion de votre rapport, vous devez émettre un avis sur l'ensemble des données que vous aurez rassemblées.

Il est très important que l'enquêteur assume la responsabilité de son enquête, mais jamais devant le Témoin principal !

Dans un premier temps, il est préconisé d'utiliser la qualification du GEIPAN en Pan A, B, C, D. Cette appréciation pourra éventuellement être remise en cause en cas de contre-enquête ultérieure. Si deux avis sont divergents, c'est celle du Responsable du Réseau d'Enquête qui l'emporte. La qualification des Pan D peut ensuite faire l'objet d'une classification plus sophistiquée (Hynek ou Vallée).

Vous apprécierez l'observation en expliquant ce qui justifie votre prise de position. D'autre part, il est important de bien connaître le cadre social du témoin. On y parviendra assez rapidement en conversant avec lui, sa famille et même ses voisins sur des sujets anodins sans rapport avec le phénomène observé. On jugera ainsi de ses conditions de vie, de sa culture générale, de ses passe-temps, de ses problèmes, etc.

Il semble préférable (pour des raisons évidentes de facilité et de sécurité) que les entretiens successifs soient enregistrés sur bande magnétique même si l'on doit consacrer un certain temps à la retranscription. Vous devez être en mesure d'identifier au préalable, si le cas justifie ou non une telle procédure. [pas besoin de sortir l'artillerie lourde pour un simple point lumineux dans le ciel].

Cependant, cet enregistrement reste bien souvent impossible à réaliser soit en raison de l'opposition du témoin, soit parce que l'enquêteur ne possède pas un appareil adéquat. De plus, l'expérience nous a appris que ce genre d'enregistrement est parfois de piètre qualité technique (passages inaudibles, effacés, etc. ...)

Il devient donc indispensable de savoir prendre sur place le compte-rendu de la conversation.

Il est alors utile de vous entraîner à prendre des notes au vol en essayant de rapporter certains traits particuliers de la conversation, des intonations liées à l'émotion, au doute, etc. Il faut aussi parfois revenir en arrière sur certains points importants du récit. En agissant avec doigté, on pourra ainsi y relever certaines incohérences ou éclaircir des points obscurs. Dans ce domaine, l'initiative est certainement l'une des qualités majeures que l'on s'efforcera de développer. Cependant il ne faut pas oublier non plus que l'expérience est essentielle et ce n'est qu'après quelques enquêtes que vous acquerrez une bonne méthode de travail.

Une dernière remarque, mais elle est d'importance :

Ce travail d'enquête est absolument bénévole, et ne vous attendez pas à être rétribué.

De plus, l'association PLANETE OVNI ne serait en aucun cas être tenu responsable des incidents ou accidents qui surviendraient avant, pendant ou après une enquête, à l'enquêteur ou à des tiers. Comme vous le constaterez, le travail d'enquêteur est loin d'être de tout repos et il ne s'agit pas de s'improviser spécialiste en ce domaine dans l'espoir de passer quelques bons week-end agréables, ce travail nécessite une attention de chaque instant et une disponibilité importante. De plus, sur place, plusieurs notions techniques vous sont indispensables : vous trouverez dans les annexes suivantes quelques données élémentaires qui vous seront particulièrement utiles.

Enfin, il est préférable d'être en possession d'une carte d'enquêteur digne de ce nom avec photo indiquant le nom de l'association à laquelle vous êtes affilié, votre identité. Un tel document est toujours utile et facilite les relations avec les autorités (police, gendarmerie, administrations etc...) ou d'ailleurs avec les témoins qui pourraient vous prendre pour un journaliste !

Pour pouvoir mener à bien vos investigations, il vous sera également nécessaire de disposer d'un certain nombre " d'outils " dont vous trouverez plus loin une liste provisoire (il est bon de rappeler que c'est à chaque enquêteur de savoir la compléter en fonction de ses investigations).

Liste du matériel d'enquête (non exhaustif)

En gras italique, le matériel figurant dans la malette de l'enquêteur de PLANETE OVNI au 01/05/2008.

Le matériel précédé de (+) est réellement indispensable au bon déroulement de l'enquête .

(+) - Le petit guide de l'enquêteur amateur

(+) - Des cartes au 1/25 000ème de la région concernée

(+) - une planche à dessin à pince (300mm X 400mm)

(+) - Du papier quadrillé 5x5 (1 bloc-notes A4 pour la prises des notes)

(+) - Du papier vierge A4 blanc (croquis , relevés de cotes ...)

(+) - Du papier calque (trajectoires ...)

(+) - Une trousse contenant : - crayons gris - crayons de couleur - crayons à bille - gomme - taille-crayons - petit cutter - ruban adhésif transparent - une règle graduée de 300mm - une ou deux équerres (30°/45°/60°/90°)- un rapporteur d'angle - un compas

(+) - Une calculatrice avec fonction de calcul d'angles

(+) - Un enregistreur portatif (dictaphone), des piles, des cassettes

(+) - Une paire de jumelles (12 x 50 si possible)

(+) - Un appareil photo à impression de pellicule 24 X 36 , des films (si possible Noir & Blanc)

(+) - Un double mètre pliant

(+) - Une montre , une boussole (ou mieux : un compas de relèvement), une petite lampe

- Une corde de 50 m. avec un repère tous les mètres

- Quelques tubes métalliques pouvant s'emboîter (tiges) jusqu'à former une tige d'environ 3 m. [cf. Remarque page 33]

- Un chronomètre , un thermomètre , un baromètre , un hygromètre

- Des cartes géologiques avec indication des failles

- Des cartes d'état-major avec indication des terrains d'aviation, des principales lignes aériennes, des lignes à haute tension, des relais émetteurs, des centrales électriques etc...

Pour les relevés d'échantillons vous pouvez également prévoir :

- Une bâche en plastique léger devant servir à la protection éventuelle des lieux de prélèvements

- Quelques petits piquets en métal (sardines de tentes)

- De la ficelle

- Des bandes de signalisation (détermination de la zone à protéger)

- Des plots de repérage numérotés (indices photo)

- Une combinaison, des masques ainsi que des gants latex ou vynil (le tout devant être à usage unique !), des lunettes, des bottes de caoutchouc
- **Des pipettes et des bocaux stériles pour les prélèvements liquides**
- Des sondes pour le carottage du sol
- Une truelle, un marteau, un couteau, une brosse, un grattoir, une cuillère pour d'autres prélèvements
- **Des sachets de plastique ou des boîtes stériles pour les prélèvements solides**
- Du plâtre à prise rapide pour les moulages éventuels (le mélange devant être renforcé par une adjonction de filasse) ; De la ouate, du papier buvard

Rappels importants:

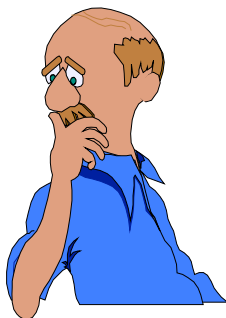
Tout le matériel devra être soigneusement nettoyé après usage ! Pour plus de facilité nous vous recommandons de préparer ce matériel dans des petites caisses normalisées , aisément transportable dans le coffre d'une voiture. En ce qui concerne l'usage d'un matériel spécifique (compteur Geiger-Muller conservé au siège social de l'association) nous sommes bien conscients qu'il s'agit là d'un matériel coûteux difficile à acquérir. De nombreux objets repris dans la liste ci-dessus sont la plupart du temps inutiles :

C'est à vous de voir, par un petit examen préliminaire, si l'observation nécessite un déploiement important de moyens ou non.

Si vous jugez que le cas est suffisamment crédible et présente des aspects dignes d'être analysés complètement, vous devez avertir le plus rapidement possible les responsables de l'association via la Cellule d'Investigations et d'Analyses, afin que nous puissions vous venir en aide pour le matériel. N'oubliez pas que de votre réactivité dépend la suite à donner à l'enquête.

MODULE SECOND

Aide-mémoire



A la lecture des pages suivantes vous risquez d'être un peu décontenancé devant l'abondance des questions.

Rassurez-vous, ceci est un aide-mémoire, et il est donc sensé satisfaire tous les cas possibles. Généralement la plupart de ces questions tomberont d'elles-mêmes au cours de l'enquête, simplement parce qu'elles sortent du cadre de l'observation que vous devez étudier. Avant toute investigation, il est essentiel que vous relisiez attentivement ces pages de manière à mémoriser un certain nombre de questions importantes.

Il est en effet déconseillé de mener l'enquête en recourant sans cesse à votre aide-mémoire: cela risque de nuire à la continuité du récit d'une part, et d'autre part vous transformeriez alors votre interrogatoire en une sorte de sondage ou de référendum où des questions sans intérêt seraient posées. Ne l'oubliez pas, chaque observation et chaque témoin sont particuliers, et il est impossible de standardiser les questionnaires. Quoi qu'il en soit, cet aide-mémoire vous sera indispensable, surtout pour la rédaction de votre rapport.

Pour la clarté de l'exposé et surtout pour qu'il reste plaisant à lire, il est conseillé de narrer les événements de manière aussi vivante que possible, sans pour cela écrire une nouvelle ou même un long article. Autre point essentiel : **Ce rapport doit être rédigé le plus rapidement possible après l'enquête.**

Celle-ci terminée, votre premier travail sera donc de ranger vos notes, de les vérifier et de préparer le plan du rapport pendant que la mémoire est encore fraîche. **N'oubliez-pas non plus de numéroté le rapport d'enquête.**

N'oubliez pas que la concision reste une qualité indispensable et c'est pourquoi nous vous demandons de le rédiger en vous conformant strictement au modèle que l'on trouvera à la fin de ce guide. Il n'est pas impossible qu'une copie de votre rapport soit transmise à un groupement ufologique étranger, veillez dès lors à ce qu'aucun détail de votre texte n'échappe à la compréhension d'un correspondant ne résidant pas en France et qui pourrait éventuellement ne pas posséder le présent aide-mémoire.

Soyez notamment très clair et précis dans la localisation du phénomène. Evitez les sous-entendus et les ellipses qu'un étranger ne pourrait saisir. Un dernier détail: afin de rendre le récit plus authentique, il est parfois conseillé d'employer le discours direct, c'est-à-dire la première personne, en rapportant fidèlement les paroles du témoin. De plus, nous vous conseillons fortement d'utiliser le temps présent dans vos rapports, afin d'en faciliter la compréhension par ses divers lecteurs. Ainsi au lieu d'écrire: " *Le témoin dit avoir vu un objet muni de deux sortes de phares ...* " on écrira plutôt : *Le témoin : « - Je vois alors un objet muni de deux lumières comme des phares ... »*

01. Identification du (des) témoins(s)

01.01 Nom :

01.02 Prénoms(s) :

01.03 Né(e) le :

01.04 Age :

01.05 Sexe : masculin / féminin

01.06 Etat civil : célibataire / marié / veuf / divorcé

01.07 Avec ou sans enfants

01.08 Nombre , âge et sexe de ces enfants

01.09 Profession :

01.10 Employé(e) dans l'entreprise :

01.11 Nationalité :

01.12 Adresse complète (avec code postal)

01.13 Numéro de téléphones (fixes & mobiles avec préfixes)

01.14 Adresse de messagerie :

01.15 Etudes réalisées : primaire , secondaire , universitaire , techniques supérieures ou autres : indiquer les diplômes éventuels et les études en cours.

01.16 Service militaire : indiquer si le témoin a pu acquérir des notions de balistique ou autres techniques lors de ce service.

01.17 Le témoin s'intéresse-t-il a certains phénomènes : OVNI , Hantise ... etc.

01.18 Quels sont les passe-temps favoris du ou de(s) témoins ?

01.19 Autres renseignements (selon les circonstances d'observation, préciser la taille du témoin).

01.20 Le témoin désire-t-il garder l'anonymat ?

Suite à la prise du témoignage, il est préférable de faire signer par le témoin une des quatre formules d'autorisation de divulgation. Ces formules servent de contrat tacite entre vous et le témoin, concernant la divulgation de son témoignage (donc son anonymat). N'oubliez jamais qu'une trop grande publicité autour de la personnalité du témoin peut amener à tous les excès. Il est donc important d'être le plus discret possible dans l'intérêt des deux parties, enquêteur et témoin.

A titre d'exemple, vous pouvez faire signer la décharge suivante ou faire signer le témoin en bas à droite sur la fiche de synthèse. Ce document attestant du choix délibéré du témoin de voir ou non son identité dévoilée devra être joint au rapport d'enquête final.

AUTORISATION DE DIVULGATION

DOSSIER FR81- 20070101 localité [2007 étant l'année d'observation suivi du mois et du jour].

Je soussigné

demeurant à

exemples:

- autorise l'association Planète OVNI à divulguer et publier intégralement, y compris mes noms et adresse, les renseignements que contient le récit de mon observation.

-   divulguer et publier intégralement les renseignements que contient le récit de mon observation en ne mentionnant que les initiales de mon nom suivies uniquement du nom de la ville où je réside.

- autorise l'association Planète OVNI à divulguer et publier intégralement les renseignements que contient le récit de mon observation à condition d'en exclure toutes données personnelles me concernant. Ces données restent la propriété de l'association Planète OVNI mais ne devront en aucune façon être révélées au public.

- n'autorise pas l'association Planète OVNI à divulguer, ni publier les renseignements que contient le récit de mon observation. Ces données restent la propriété de l'association Planète OVNI mais ne devront jamais être révélées au public.

Fait à en deux exemplaires originaux,

le (date)   (localité)

Signature (précédée de la mention LU & APPROUVE)

En vertu des lois en vigueur, je bénéficie du droit de consultation et de modification des pièces versées dans mon dossier .

02. Localisation du phénomène dans le temps

02.01 Heure locale (ex.: 20 h 10)

02.02 Jour (ex. : Mercredi 11)

02.03 Mois (ex. : Décembre)

02.04 Année (ex. : 2002)

Parfois il est difficile au témoin de se rappeler exactement ces données, essayez alors de cerner le mieux possible la date du phénomène en posant des questions susceptibles de réveiller des souvenirs d' v nements proches de l'observation.

Par exemple, par rapport à la saison, à un  v nement familial ou public dont la date peut être retrouvée. Si malgré cela il reste très difficile d'avoir une bonne précision, indiquez la date :

-   un jour près
-   une semaine près : début , milieu , fin de mois
-   un mois près
- indiquez la saison (ex : début de l'hiver)

En ce qui concerne le moment de la journée, si l'heure précise ne peut être déterminée exactement, on agira comme ci-dessus, en essayant de savoir si l'observation a eu lieu :

- début de matinée : le témoin était-il encore au lit ou venait-il de se lever ?
- milieu ou fin de matinée
- milieu de journée (midi) : se rapporter aux heures des repas
- début , milieu ou fin d'après-midi

- début de soirée
- courant de nuit : le témoin venait-il de se coucher ou dormait-il depuis un certain temps ?

Si malgré des approches successives, le témoin ne parvient pas à se souvenir avec suffisamment de précision, demandez-lui simplement s'il faisait jour ou nuit. Une meilleure précision est possible si le témoin peut se rappeler quel était l'élévation du soleil (levant, zénith, couchant, etc.) ou si l'éclairage public fonctionnait .

Pour une enquête sur une observation ancienne, il est conseillé d'utiliser un calendrier de l'année où les faits se produisent.

Comme il n'est pas toujours possible de se procurer un tel document, vous trouverez plus loin un calendrier perpétuel qui vous permettra de retrouver le jour correspondant à n'importe quelle date.

03. Localisation du phénomène dans l'espace

03.01 Localisation exacte : nom de la commune ou lieu-dit, rue, n°, n° de la route (avec kilométrage) etc.

03.02 Nombre d'habitants de la commune où s'est déroulée l'observation ;

03.04 Pays, Etat ;

03.05 Latitude (si possible)

03.06 Longitude (si possible)

03.07 Altitude (si possible)

Afin d'illustrer ces données, il est préférable de faire figurer toutes ces données sur une copie de carte de la région concernée. A cette fin, il aura été demandé, lors du premier contact avec le témoin, à quel endroit se situe son observation.

Cela permettra par la suite (lors de l'audition du [des] témoin [s]) d'avoir tous les éléments en main pour une meilleure localisation. Il faut donner la préférence, lors de l'acquisition de ces cartes, à une échelle permettant d'avoir un maximum de détail (choisir des cartes départementales plutôt que régionales).

De plus l'acquisition de cartes cantonales n'est pas à négliger, elles permettent (de par leur échelle) d'y voir figurer des points importants pour les enquêtes :

- lignes électrique haute tension
- antennes émettrices radio ou TV
- nature des terrains
- chemins d'accès précis
- constructions facilement remarquables
- noms précis des lieux-dits

04. Nature de l'environnement

04.01 Type d'environnement : en ville, à la campagne, en montagne, en forêt, à la plage, en mer, etc.

04.02 Nature de l'environnement : terrain plat, accidenté, montagneux, haute mer, près des côtes, etc.

04.03 Obstacles naturels ou artificiels pouvant gêner l'observation ou servir de repères : antennes, pylônes, cheminées, etc.

04.04 Nature de la surface : prairies, cultures (lesquelles ?), marécages, rochers, sable, présence de sources, etc.

04.05 Altitude du site

04.06 Repérer les lignes à haute ou basse tension proches de ce site, ainsi que les terrains d'aviation ou ports éventuels

04.07 Indiquer la présence d'industries dans les environs immédiats, insister particulièrement sur les usines métallurgiques (hauts fourneaux, tours de réfrigération, etc.) ou chimiques

- 04.08** Indiquer la présence d'exploitations minières ou de gisements connus (préciser la nature du minerai)
- 04.09** Indiquer la présence de couloirs aériens proches du site
- 04.10** Faire de même pour les grands axes routiers , les lignes de chemin de fer et les voies navigables (rivières, fleuves, canaux, lacs, barrages, etc.)
- 04.11** Indiquer s'il y avait un éclairage public, en préciser la nature (à incandescence, vapeurs de sodium, de mercure, etc.)
- 04.12** Indiquer s'il existait des clôtures électrifiées aux alentours immédiats du site
- 04.13** Vérifier la présence de failles géologiques sur le site, vérifier également la présence de sources, marais et étangs (surtout lors d'un atterrissage)
- 04.14** Autres éléments divers : stations de contrôle radar, base militaire, navale , aérienne ou terrestre, centre de recherche scientifique, centrale électrique, antenne émettrice radio ou T.V. , etc.

Dans le cas d'une observation importante, vous devez illustrer cette partie d'un certain nombre de photographies ou de films montrant une vue d'ensemble de l'observation. En numérotant les clichés ou vues, indiquez sur le plan joint au rapport, l'endroit et la direction de la prise de vue correspondante.

Précisez en même temps la position du témoin lors de l'observation.

Sur ces photos, le témoin pourra faire figurer le phénomène qu'il a observé.

S'il y a des traces au sol , essayez de les photographier avec un film sensible aux rayons infrarouges ; comparez ces clichés avec d'autres réalisés avec un film normal .

05. Position du témoin

- 05.01** Le témoin était-il isolé, les témoins étaient-ils en groupe ?
- 05.02** Dans quelle direction générale regarde(nt) le ou les témoins ?
ex : vers le Nord-Est, en direction de telle ville, telle région , etc.
- 05.03** Nombre de témoins, indiquer clairement sur un plan la position de ceux-ci
- 05.04** Données personnelles sur les témoins : sexe, âge, rapports éventuels entre eux (degré de parenté, rapports professionnels)
- 05.05** Indiquer si les témoins étaient à l'intérieur d'un bâtiment ou à l'extérieur
- 05.06** Marchaient-ils ou étaient-ils immobiles ?
- 05.07** Indiquer le motif du déplacement ou de l'arrêt ; le témoin s'est-il arrêté pour mieux observer le phénomène ?
- 05.08** Indiquer la direction du déplacement : d'où venaient les témoins et où allaient-ils ?
- 05.09** Indiquer l'orientation des témoins au moment de l'arrêt éventuel :
(ex : face au Nord-Est , vers telle ville , telle région ...)
- 05.10** Comment se déplaçaient-ils ? (à pied ou à bord d'un véhicule)
- 05.11** Nature du véhicule (train , auto , moto , bateau , avion ...)
- 05.12** Dans le cas d'un voyage aérien, préciser le type de l'appareil, le n° du vol, la ligne, ainsi que l'altitude approximative.
- 05.13** Dans le cas de voyage en mer, préciser le type de navire, la ligne et la position approximative
- 05.14** Préciser la vitesse du véhicule (indiquer **0** si véhicule à l' arrêt, dans ce cas le témoin est-il sorti du véhicule ?)

05.15 Indiquer toutes modifications éventuelles au comportement du véhicule :
(troubles du moteur, ralentissements ou accélérations, extinction de l'éclairage, allumage défaillant, arrêt brutal du véhicule, progression saccadée, autres modifications [bien préciser le type du moteur: 2 temps, 4 temps, essence, diesel, etc.])

05.16 Quand ont eu lieu ces modifications : avant, pendant ou après le phénomène ?

05.17 Position du (des) témoin(s) à bord du véhicule : conducteur(s) ou passager(s) assis, couché(s), debout(s), etc.

05.18 Comment l'attention du (des) témoin(s) a-t-elle été attirée : bruit, lueur, sensation quelconque par un tiers, etc.

05.19 Quelle distance approximative du phénomène se trouvaient les témoins ?

06. Etat du témoin

06.01 Les témoins ont-ils mangé dans les deux heures qui précèdent l'observation,
(indiquer la nature de la nourriture, la quantité ...) ?

06.02 Qu'avaient bu les témoins dans les deux heures qui précèdent l'observation :
(indiquer la nature de la boisson, la quantité ...) ?

06.03 Les témoins avaient-ils dormi juste avant l'observation du phénomène ;
Ont-ils été réveillés par ce phénomène ; avaient-ils rêvé juste avant ?

06.04 Les témoins souffrent-ils de défauts visuels ou auditifs ? (préciser lesquels !) Portent-ils des lunettes ?

06.05 Les témoins sont-ils restés longtemps la tête en l'air ou penchée ?

06.06 Les témoins sont-ils resté longtemps exposé au soleil, immergés dans l'eau dans l'obscurité totale ?

06.07 Quelles étaient les conditions physiques des témoins au cours de l'observation (normales, fatigués, énervés , etc.) ?

06.08 Les témoins suivaient-ils des traitements médicaux au cours de cette observation ?

06.09 Les témoins fument-ils ? (indiquer le type de tabac et son mode de consommation : cigare, cigarette, pipe)

06.10 Quelles quantités les témoins fument-ils ?

06.11 Les témoins ont-ils consommé des substances stupéfiantes ? (si oui préciser la nature et la quantité).

07. Conditions météorologiques

07.01 Temps : sec, beau temps ensoleillé, humide, bruine, pluie, averses, brouillard, neige, grêle, orage, etc.

07.02 Nuages : ciel dégagé, peu nuageux, couvert, orageux , etc. ...
Essayer de déterminer à quelle altitude se situait le plafond nuageux ; Indiquer toutes variations brusques !

07.03 Vents : vent nul , très faible, faible, modéré, fort, très fort, tempête, ouragan, etc.
Indiquer la direction, si possible la vitesse en kilomètres par heures, indiquer toutes variations brusques !

07.04 Température ambiante : froide, fraîche, tiède, chaude etc. ..
Indiquer si possible les températures en degrés centigrades. Indiquer toutes variations brusques !

Pour vérifier des conditions météorologiques lors de l'observation du phénomène, il est conseillé de se procurer (auprès des stations météo locales) le bulletin concernant ce jour précis. De plus, il est important de noter tout changement climatique brusque.

Quelques paramètres supplémentaires ne sont pas à négliger :

07.05 Pression atmosphérique :

07.06 Activité solaire

07.06 Hygrométrie :

07.07 Pluviométrie : indiquer si possible la quantité

08. Nature du ciel

08.01 Si l'observation a eu lieu le jour , préciser la position du soleil : de face, de dos, à droite, à gauche, au zénith, etc. Si possible faire des relèvements précis au compas et mesurer les angles.

08.02 Si l'observation a eu lieu de nuit , indiquer la position de la lune, des étoiles, préciser l'état du disque lunaire : pleine lune, dernier quartier ...

08.03 En cas d'observation nocturne, si le témoin possède des notions d'astronomie, qu'il essaie de préciser la position des principales constellations visibles.

09. Autres conditions matérielles de l'observation

09.01 Observation à l'œil nu : le témoin estime-t-il avoir une bonne vue ?

09.02 A l'aide d'un instrument : lunettes correctrices normales ou de soleil, (indiquer la nature du défaut visuel), lunettes polaroids, binoculaires, télescope, théodolite (s'assurer que l'instrument est bien réglé, que le témoin s'en sert correctement)
Autres instruments : radars, détecteurs divers, etc. (préciser si possible, le type et les caractéristiques de l'instrument)

09.03 Bien que réalisée à l'œil nu , l'observation a-t-elle été faite au travers d'une vitre, d'un pare-brise de voiture ou toute autre surface risquant de dénaturer l'image perçue ? (treillis, rideaux, stores, etc ...)

09.04 L'observation a-t-elle été faite à bord d'un véhicule aérien , routier ou maritime en déplacement (préciser la stabilité de l'image perçue)

09.05 Les conditions de l'observation sont-elles restées les mêmes durant tout le phénomène, ou bien ont-elles changé (préciser de quel manière)

09.06 L'observation a-t-elle été facile ou empêchée par un obstacle quelconque :
(préciser comment [*ex : par l'éclairage public , des maisons , des arbres , etc. ...*])

10. Type de phénomène observé

10.01 Essayez de décrire avec un maximum de précisions la nature de ce qui a été vu.

Voici quelques éléments qui vous aideront à mieux comprendre le témoin :

- Faire préciser : dans le ciel - à proximité du sol - au sol.
- Point(s) lumineux : fixe , rapide , lent
- Objet(s) en fuseau , de nuée cylindrique , avec ou sans objet(s) secondaire(s)
- Objet(s) discoïdal à comportement régulier / irrégulier
- Objet(s) sphérique lumineux ou avec éclat métallique (en cas de couleur, préciser)
- Objet(s) triangulaire(s) (forme précise , couleur ...)
- Autres types : cigares , cloches , barres de lumières ...
- Position de l'objet : verticale , horizontale ou oblique (indiquer l'inclinaison) .

10.02 Formes particulières , présence de structures extérieures :
- Antennes, pieds, échelles, ouvertures, coupoles, creux, protubérances, marques, hublots, etc. ...

10.03 Contour net, irrégulier, diffus, etc.
L'objet semblait-il solide ou non.

10.04 Aspect métallique, vaporeux, solide, rigide, mou, transparent, mat, brillant, incandescent, lumineux, sombre, clair, etc. ; absence de joints, (surface lisse en une pièce...) etc...

10.05 Présence d'une auréole, d'une nuée, d'une couronne, d'une brume, d'un halo, de flammes, d'une traînée, tube de lumière etc.
En décrire la brillance ; éblouissante, forte, moyenne, faible, très faible etc.

- 10.06** Couleur (s) du phénomène, éclat, luminescence. Les teintes étaient-elles uniformes, franches, vives, nuancées, etc.
- 10.07** Le phénomène éclairait-il les environs ?
Réfléchissait-il la lumière du soleil, de la lune, etc. Possédait-il des balises, des feux ou des phares ?
(en préciser la position, le nombre, les couleurs, etc.)
- 10.08** Le phénomène avait-il un mouvement apparent : vibration, rotation, oscillation, basculement, pulsation (avec fréquence éventuelle), va-et-vient etc.
- 10.09** S'il ne s'agissait pas d'un objet, décrire précisément l'apparence du phénomène : nuages anormaux, brouillard lumineux, rayonnement, traînée, ciel coloré.
- 10.10** Le phénomène émettait-il un bruit ? (si oui , précisez !)
- 10.11** Autres détails particuliers non repris ci-dessus
- 10.12** *Très important* : Les témoins devront dessiner séparément les uns des autres (et ce afin de ne pas s'influencer mutuellement) un ou plusieurs croquis des phénomènes qu'ils auront pu observer, même s'ils estiment être peu doués pour le dessin.

Faire également un croquis détaillé du phénomène complet ainsi qu'un plan des lieux de l'observation où seront indiquées la position du (des) témoin(s) et la position ou trajectoire du phénomène.

Ces documents seront à joindre au rapport que vous remettrez .

11. Déplacement du phénomène

- 11.01** Nombre d'objets.
- 11.02** Si le nombre est supérieur à l'unité, les phénomènes volaient-ils en formation ?
Si oui , de quel type : en V (pointe vers l'avant ou l'arrière ?), en dent de scie, dans un plan vertical ou horizontal, etc.
- 11.03** Les phénomènes se sont-ils réunis à un moment précis ?
- 11.04** Trajectoire : indiquer sur un plan (voir annexe B , très important)
- indiquer le point de départ (début de l'observation) et d'arrivée (fin de l'observation)
- indiquer aussi l'angle d'élévation et l'azimut au début , au milieu et en fin d'observation
- représenter schématiquement le chemin suivi par le ou les phénomènes
- décrire également les mouvements relatifs des phénomènes les uns par rapport aux autres
(ex: *progression par relais* , etc.)
- 11.05** Indiquer la direction générale du déplacement ; (ex. : *du N-E vers le S-O*).
- 11.06** Y-a-t-il eu atterrissage ? Si oui, consulter les chapitres 16 & 17.

12. Caractéristiques du phénomène

- 12.01** Dimensions réelles : si possible (phénomène au sol ou à basse altitude)
- 12.02** Dimensions apparentes : plusieurs techniques sont possibles :
- Sur une latte tendue à un mètre des yeux du témoin, ce dernier repère le nombre de mm ou de cm que le phénomène semblait mesurer.
- Placer une série d'objets de dimensions diverses à un mètre des yeux du témoin et par tâtonnements, préciser l'ordre de grandeur du phénomène. Utiliser par exemple une tête d'épingle, un petit poids, des pièces de monnaie, une balle de tennis de table, une orange ou une pomme, un ballon (football ou basket), un plateau.

Ces deux méthodes ne donnent pas toujours les résultats souhaités, nous conseillons plutôt un autre moyen :

- Le témoin devra comparer le phénomène au diamètre de la pleine lune ou à des éléments de l'environnement. Il est indispensable de lui demander si le phénomène était plus petit ou plus grand que la pleine lune.

Vous devez toujours vérifier son évaluation en lui demandant d'indiquer la grandeur apparente du disque lunaire à bras tendus. Cette démonstration est souvent surprenante. Sachez donc que la pleine lune représente environ 4 mm à bout de bras : dès que possible, entraînez-vous à ce genre d'estimation.

12.03 Vitesse du phénomène : était-il fixe ou en mouvement ?

- Evaluer cette vitesse à partir de celle d'engins conventionnels au sol, ou en vol : (trains , avions [de quel type ?], hélicoptère , automobile etc.)

- Evaluer plutôt la vitesse angulaire, ex : si le phénomène a parcouru un arc de 90° du ciel en 10 secondes, sa vitesse angulaire moyenne était de 9°/sec.

Si le témoin ne se souvient plus de ces données avec précision, indiquer tout simplement si la vitesse de déplacement était : *très lente, lente, modérée, rapide, très rapide, comme une étoile filante, constante, irrégulière, etc.*

12.04 Altitude du phénomène :

- Par triangulation (voir annexe A) ou par comparaison avec les masses nuageuses notamment , ou encore par rapport à l'environnement .

Donner si possible l'élévation en degrés, préciser l'élévation au début, au milieu ainsi qu'à la fin de l'observation.

13. Comportement du phénomène

13.01 Comment a commencé l'observation et que faisait le témoin juste avant ?

13.02 Durée totale de l'observation et de chaque phase, s'il y a lieu.

Remarque : lors d'une observation brève, le témoin a généralement tendance à en raccourcir la durée réelle, par contre, si l'observation fut longue, il aura peut-être tendance à en sur-estimer la durée. Nous vous conseillons donc de vous rendre sur les lieux mêmes de l'observation et de suggérer au témoin d'imaginer que le phénomène se déroule à nouveau complètement sous ses yeux ; durant ce temps, vous contrôlerez discrètement la durée de cette " reconstitution " à votre montre (utiliser de préférence un chronomètre).

13.03 Y a-t-il eu modification du nombre de phénomènes ? Si oui, à quel moment et comment cela s'est-il produit ?

13.03 Y a-t-il eu des changements de forme, de couleur, d'éclat, de grandeur, d'altitude, etc. ?
Si oui, préciser la nature et le moment où ils se sont produits.

13.05 Y a-t-il eu émission de lumière ? De quelle couleur, de quel type :
(diffuse , continue , par flashes ? (indiquer la fréquence) Comme un projecteur ?
Par rayon ? (description de ceux-ci : normaux, courbes, tronqués) etc.

13.06 Y a-t-il eu des sons d'émission ? De quel type : (ronronnement, vrombissement, sifflement, explosion, crépitements, grincement, bruit de réacteur d'avion, bruit de moteur électrique, ou de voiture
- Comparer à des sons connus, donner l'intensité et la fréquence (si possible)
Y a-t-il eu variation de ces sons ? comment et quand ? etc.

13.07 Y a-t-il eu des odeurs émises ? Si oui, répondre comme au point 13.06

13.08 Y a-t-il eu émission de fumée(s) ? si oui , répondre comme au point 13.06

13.09 Le témoin a-t-il perçu une sensation (*chaleur, froid, malaise, etc.*) ?

13.10 Y a-t-il eu perte de matière par l'objet ? Si oui, à quel moment et de quoi s'agissait-il ; matériaux solides , liquides , gélatineux (*avec sublimation rapide ou lente ?*), poussières , etc.

13.11 Si le phénomène se déplaçait à basse altitude, y a-t-il eu : un mouvement du feuillage des arbres, une trombe d'eau ou de poussières, déplacement d'objets au sol (*indiquer le sens des mouvements par rapport à celui du déplacement du phénomène*).

13.12 La trajectoire ou la vitesse se sont-elles modifiées rapidement ? Comment ?

13.13 Y a-t-il eu des haltes (*durée ?*) Si oui, en quel(s) point(s) de la trajectoire ?

13.14 Y avait-il concordance entre les diverses modifications ; ainsi, y avait-il un rapport entre les variations de direction, de la luminosité ou de la couleur, et les variations de vitesse ? Si oui, les décrire.

13.15 Les phénomènes ont-ils disparu brusquement :

(en explosant, en implosant, en se brisant, en s'estompant, comme une lampe qui s'éteint, ou d'une autre manière ?).

13.16 Le phénomène a-t-il plongé sous l'eau ? en est-il sorti ? Dans quelles conditions ?

13.17 Le phénomène était-il accompagné d'un nuage, se cachait-il derrière ?

13.18 Le phénomène s'est-il caché derrière autre chose ? Si oui , de quoi s'agissait-il ?

13.19 Comment l'observation s'est-elle terminée ?

14. Phénomènes annexes au moment de l'observation

14.01 Y avait-il un ou plusieurs avions de type commercial ou militaire (*appareils conventionnels*) avant, pendant ou après l'observation du ou des phénomènes ?

Si oui, de quel(s) type(s) ?

- En donner la ou les trajectoires, préciser la grandeur et l'altitude apparente par rapport au(x) phénomène(s), si un avion était visible durant l'observation, préciser son comportement face au(x) phénomène(s) et vice-versa.

14.02 Le témoin a-t-il distingué un satellite ou une étoile filante avant, pendant ou après l'observation ?

14.03 Y avait-il au moment de l'observation quelques faits politique, religieux, militaire, artistique, sportif, scientifique ou naturel important dans la région ?

(*Congrès, guerre, révolution, élections, pèlerinage, manœuvres terrestres aériennes ou navales , expérience spatiale [base de lancement , tour de contrôle, station de guidage] compétition sportive, etc.) .*

- orage violent, grêle, tornade, trombes d'eau, tremblement de terre, ouragan, éruption volcanique , sécheresse, inondation, etc.

- épidémies : rage, peste, choléra, grippe, famines, etc.

- apparitions surnaturelles , guérisons , etc.

15. Phénomènes secondaires au moment de l'observation

15.01 Avant, pendant et après l'observation :

Indiquer les effets physiques ou psychiques dont seraient victimes les témoins ou les animaux proches :

- Paralysie, éblouissements, troubles de la vue, de l'ouïe, de la mémoire, des reins, maux de tête, saignement du nez, perte de conscience

- sensation de brûlure ou brûlure réelle, picotements, chatouillements, souffle d'air, sensation de froid ou de chaud ;

- peur, angoisse, nervosité excessive, agressivité, panique, calme

- troubles du sommeil, insomnie ou sommeil plus profond

- vertiges, vomissements, troubles de l'alimentation (*maux d'estomac, digestion difficile, etc.)*

- allergies, taches ou rougeurs sur l'épiderme, blessures, plaies

- modification du système pileux, cheveux ou pelage

- mort d'animaux (*en connaît-on la cause ?*)

[*Insister sur le comportement des animaux avant pendant et après le phénomène*]

- autres troubles constatés

[*Bien préciser chaque fois comment le trouble a commencé, sa durée et les conclusions du médecin consulté*]

15.02 Y a-t-il eu des effets postérieurs à plus ou moins longue échéance ?

15.03 Y a-t-il eu analyses médicales ? Si oui, préciser le nom et l'adresse du spécialiste consulté et ses conclusions.

15.04 Indiquer la nature des matériaux éventuellement recueillis.

15.05 Y a-t-il eu analyse de ces matériaux ? Si oui, quels en furent les résultats ?

15.06 Existe-t-il encore des échantillons de ces matériaux ?

Si oui , procéder à une analyse immédiate.

15.07 Y a-t-il eu modification ou altération dans le fonctionnement des appareils électriques, interférences dans les récepteurs T.V. ou radio, automobiles, etc. (*Indiquer le voltage et la puissance de l'appareil*) ; Pannes dans les centrales électriques, affaiblissement de lumières électriques, etc. (*Indiquer la marque, le type de l'appareil et la modification subie*)

15.08 Autres effets : électromagnétiques, radioactivité (boussole affolée, montre arrêtée, etc.)
Préciser chaque fois la nature du phénomène, sa mise en évidence et son analyse.

15.09 Certains objets appartenant au témoin et présents avec lui au moments de l'observation ont-ils subi des modifications visibles : (*altérations momentanées ou définitives de la peinture d'une automobile, mauvais fonctionnement d'une montre, baisse ou montée en température d'un objet précis [préciser quel est cet objet et estimer de combien la température a-t-elle variée]*) Les modifications subies par ces objets ont-ils eu des répercussions sur le témoin ? (brûlures ou autres [préciser])

15.10 Y a-t-il eu d'autres observations de phénomènes sérieux dans la région avant, pendant ou après l'observation étudiée ?
Indiquer les lieux et dates précis, y a-t-il eu une enquête sur ce(s) cas, par qui ?

16. Atterrissage

16.01 Le témoin a-t-il vu le phénomène atterrir ou ce dernier était-il déjà au sol ? S'il s'agit du premier cas, bien préciser la direction d'où venait le phénomène avant de se poser et les circonstances de l'atterrissage.

16.02 Le témoin a-t-il vu le phénomène décoller ? Indiquer la direction prise et les circonstances de l'évènement.

16.03 Le phénomène reposait-il sur des pieds, un train d'atterrissage, directement sur le sol ou y avait-il d'autres appuis ?

16.04 Est-il resté très près du sol sans aucun appui ? A quelle hauteur ? Y avait-il projection de matériaux au sol ?

16.05 Sur un plan, indiquer clairement la position du témoin par rapport au phénomène. Préciser à quelle distance il se trouvait , indiquer aussi comment se présentait le phénomène par rapport au témoin (de face, de profil, de trois quart, etc). S'il y a eu plusieurs phases, les décrire séparément et terminer par une synthèse générale.

16.06 Bien préciser les dimensions apparentes de l'objet au sol (hauteur, largeur, diamètre etc).

16.07 Forme et caractéristiques du phénomène au sol.

16.08 Y a-t-il eu variation de forme, dimension, d'éclat ou de couleur, d'odeur ? Détailler clairement chaque fois.

16.09 Comment le phénomène s'est-il comporté ? S'est-il déplacé au sol ? De quelle manière ?

16.10 Sur une photographie prise sur les lieux mêmes, à l'aide d'un calque posé sur le cliché, indiquer les différentes phases de l'atterrissage, la position du témoin, les variations éventuelles, etc.

16.11 Evidences physiques de l'atterrissage : Y a-t-il des traces au sol ? Si oui, les décrire le mieux possible.

TRES IMPORTANT

a) Prendre au moins 2 clichés de la trace sous deux angles différents en notant la position des prises de vue sur un croquis.

b) Réaliser un plan précis, donner la forme exacte et les dimensions de la trace.

c) Prélever des échantillons de végétaux, éventuellement d'insectes et d'autres bestioles, ainsi que du sol sur la trace et aux alentours. (Ces échantillons doivent être récoltés avec précaution [gants et masques recommandés], ils doivent être emballés dans des bocaux stériles, numérotés et stockés à l'abri de la lumière violente, du gel ainsi que des chaleurs intenses .

d) Les points de prélèvement (numérotés) seront notés sur un croquis.

e) Mesurer le magnétisme et la radioactivité [DANGER !] , noter les mesures sur un croquis.

f) Echantillonner, numéroter et décrire l'état de la végétation et de l'environnement autour de la trace à l'aide d'un croquis.

- g) Faire un moulage des traces au plâtre renforcé.
- h) Répertorier les failles géologiques, sources, marais éventuels proches du site etc.

17. Occupants

17.01 Le témoin a-t-il pu observer des occupants ? Si Oui, passer aux questions suivantes.

17.02 A quel moment les a-t-on aperçus ?

17.03 Nombre d'occupants et disposition par rapport au phénomène : dessus, à l'intérieur, autour, etc

17.04 Description des occupants [*aussi précise que possible*] :

- Taille, corpulence, nature du vêtement
 - Tête, corps, membres
 - Pieds, mains, nombre de doigts
 - Présence ou absence d'oreilles, yeux, nez : en donnant si possible une description détaillée (forme, grandeur , etc.) ;
 - Mouvement respiratoire apparent (amplitude, fréquence)
 - Proportions générales
 - Face, aspect de la peau, chevelure
 - Portaient-ils un équipement spécial : (casque, inhalateur, combinaison, etc).
- [*Demander au témoin d'en faire un croquis au crayon graphite sur papier blanc, le plus détaillé possible*].

17.05 Ces occupants ont-ils aperçu la présence du témoin à un moment donné ?
Si oui, dans quelles conditions et quelles furent leurs réactions ?

17.06 Comment se sont comportés les occupants durant l'observation ?
Portaient-ils des objets, de quelle nature ?

17.07 Y a-t-il eu prélèvement de végétaux, disparition d'animaux ou d'humains ?

17.08 Les occupants ont-ils fait des gestes ? Lesquels ?

17.09 Se sont-ils déplacés ? Comment : (marche normale, légère, pesante, automatique, avec pauses, etc.) Indiquer dans ce cas le chemin suivi (sur un plan joint à une photographie).

17.10 Comment ont-ils regagné le phénomène ?

17.11 Ont-ils émis des sons, des odeurs, etc. De quelle nature ? D'où sortaient-ils ?

17.12 Ont-ils émis des paroles compréhensibles ou incompréhensibles ? La communication a-t-elle eu lieu oralement ou par télépathie ?

17.13 Y a-t-il eu tentative de contact non hostile ? Si oui, le témoin dira ce qui lui permet d'avancer cela.

17.14 Y a-t-il eu hostilité de la part des occupants ? Si oui, le témoin dira ce qui lui permet d'avancer cela.

17.15 Y a-t-il eu hostilité de la part du témoin ? Si oui, le témoin doit donner la raison de cette hostilité.

17.16 Le témoin affirme-t-il être entré en contact étroit avec les occupants du phénomène et avoir reçu une sorte de message ?
Si oui, peut-il en décrire précisément le contenu ?

17.17 Le témoin a-t-il observé la présence d'êtres de morphologie non-humaine ?
Si oui, peut-il les décrire précisément ainsi que leur comportement ?

18. Analyses postérieures

18.01 Y a-t-il eu une ou plusieurs photographies prises au moment de l'observation ?
Si oui, en indiquer le nombre et les conditions de la prise de vue.

- 18.02** Caractéristiques du film :
- Type de rouleau
 - Sensibilité (... DIN , ... ASA)
 - Date limite de l'utilisation
- 18.03** Caractéristiques de l'appareil (*indiquer les caractéristiques. Si les conditions de la prise de vue ne sont plus connues*).
- Marque, type de l'objectif utilisé ;
 - Vitesse, diaphragme, temps de pose, distance, etc.
- 18.04** Caractéristiques du développement :
- Nom et adresse du spécialiste chargé de ce travail ;
 - Matériel utilisé pour la révélation, caractéristiques des bains, etc.
- 18.05** Nom et adresse du témoin qui a photographié le phénomène.
- 18.06** La photographie a-t-elle déjà été examinée par un spécialiste ?
Si oui, Quelles furent ses conclusions ?
Si non, essayez de vous procurer le négatif original ou la carte mémoire (numérique) et faite le analyser
[Envoyer le négatif ou la carte mémoire exclusivement à PLANETE OVNI]

DANS TOUS LES CAS :

Il faut joindre au moins un exemplaire de la photographie et, si possible, le négatif, ils vous seront restitués aussitôt l'analyse faite.

- 18.07** S'il y a eu des échantillons prélevés et analysés, préciser la nature de ceux-ci, l'adresse du laboratoire chargé de l'étude, ses conclusions.

S'il n'y a pas encore eu d'analyse, procéder à des prélèvements judicieux si nécessaire et nous l'envoyer pour analyses [joindre les rapports officiels liés à l'observation].

- 18.08** Joindre à votre dossier d'enquête les éventuels rapports médicaux ou vétérinaires en lien direct avec l'observation.

18.09 Joindre à votre dossier d'enquête les éventuels rapports de Gendarmerie, de l'armée, des pompiers en lien direct avec l'observation. Si vous êtes amené à consulter ces autorités, agissez toujours avec courtoisie et diplomatie. Vous devez toujours décliner votre identité ainsi que celle du groupe pour lequel vous menez cette enquête.

Intéressez votre interlocuteur à votre enquête, il faut qu'il se rende compte du sérieux du travail que vous avez entrepris si vous voulez une aide quelconque. N'oubliez pas non plus qu'une belle présentation de votre dossier compte autant que votre tenue vestimentaire ! Assurez-les de votre entière collaboration (cela peut également aider à la négociation)

- 18.10** Joindre au dossier les rapports de stations météorologiques pour les lâchés de ballons sondes, la vitesse du vent au sol et en altitude, les conditions climatiques, etc.

- 18.11** Joindre au dossier les rapports d'observatoires pour les heures de passage des satellites, des chutes de météorites, etc.

- 18.12** Vous pouvez également joindre à votre dossier les rapports des bases aériennes, des centrales électriques, etc.

- 18.13** Consulter un annuaire astronomique pour vérifier la présence et la position de la Lune, de Vénus, de Mars, de Saturne, de Jupiter, ou de tout autre corps céleste identifiable (Station orbitale ISS, comète etc).

Il arrive en effet bien souvent que le témoin ait cru voir un phénomène aérien non identifié alors qu'il ne s'agissait que d'un banal lever ou coucher de planète.

19. Compléments

- 19.01** Enquêter sur le milieu de vie du témoin afin de mieux comprendre l'ambiance psychologique de son existence.

- 19.02** Le témoin a-t-il déjà fait une observation auparavant ? Si oui, en préciser les circonstances.

19.03 Le témoin est-il informé sur les divers phénomènes aériens non identifiés (O.V.N.I., Hantise , etc.), a-t-il lu quelque chose à ce sujet ? Si oui, bien préciser quelles furent ses lectures (revues, livres, journaux, etc.) et à quel moment elles eurent lieu (avant, après l'observation [dans quel délai]) ?

19.04 Quelle est l'opinion du témoin sur une éventuelle vie extraterrestre ? Sur les mondes parallèles ?

19.05 Le témoin a-t-il eu l'occasion de discuter de ces divers possibilités, et en particulier de son observation avec d'autres personnes ? A qui et dans quelles circonstances ? Ces personnes avaient-elles déjà fait d'autres observations ?

19.06 Le témoin a-t-il une opinion sur ce qu'il a vu ? Laquelle ?

19.07 Le témoin souffre-t-il d'une maladie quelconque ? Si oui, quelle en est la gravité : (myopie, daltonisme, diplopie, épilepsie, maladie incurable [cancer, etc]).

19.08 Le témoignage a-t-il été recueilli par un autre enquêteur ? Si oui, préciser qui, et l'organisme pour lequel il s'agissait.

19.09 Le témoin connaît-il dans son entourage des personnes ayant également fait des observations ?
Si oui, lesquelles ? Indiquer leur nom et adresse.

19.10 S'il semble sérieux, donnez au témoin les coordonnées exactes du groupe d'étude chargé de son dossier afin qu'il puisse visiter le bureau d'étude.

19.11 Autres phénomènes inhabituels. Préciser notamment si d'autres phénomènes de type paranormal ont été notés par le(s) témoin(s) et qui pourraient *a priori* n'avoir aucun rapport direct avec l'observation elle-même.

MODULE TROISIEME

Analyses et mesures



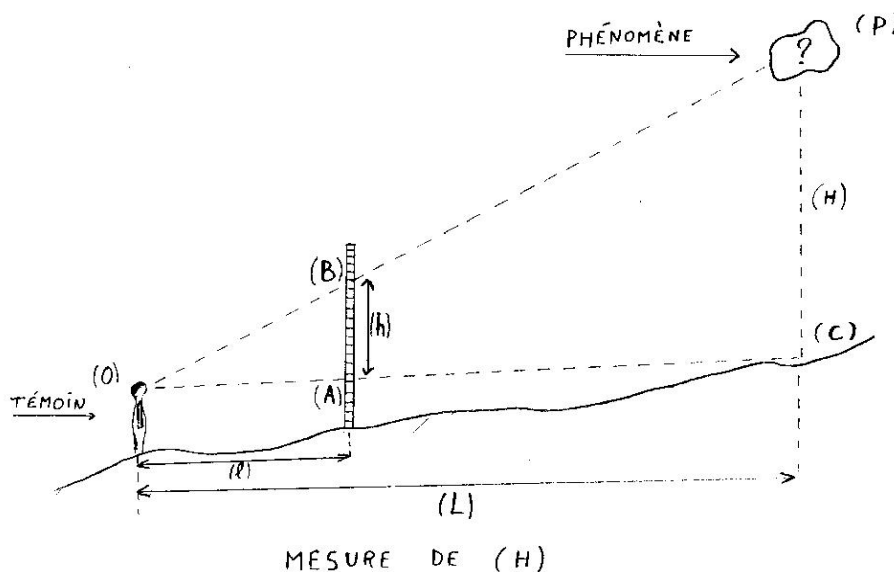
La triangulation

Cette méthode très simple permet d'évaluer un certain nombre de grandeurs importantes :

- si on connaît l'angle d'élévation et la distance approximative séparant le phénomène du témoin, on peut trouver l'altitude de l'objet.
- inversement, si on connaît l'altitude, on peut évaluer la distance à laquelle le phénomène se trouve.
- connaissant cette distance, il est possible d'estimer les dimensions du phénomène et vice-versa.

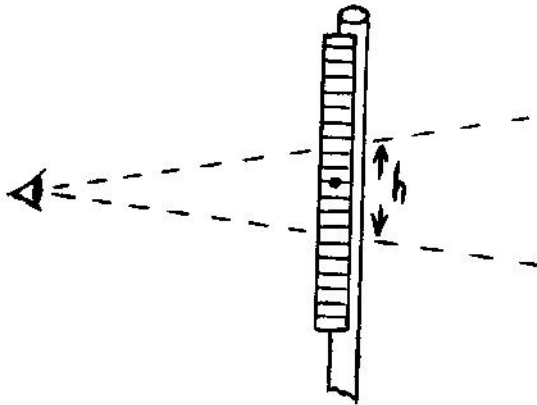
Données théoriques

Les calculs élémentaires sont basés sur les propriétés des triangles semblables. Un témoin regarde à partir de (O) un repère gradué de hauteur fixe (arbitrairement 3 mètres), il vise le sol à l'aplomb présumé du phénomène observé (C) et l'endroit du ciel où se trouvait ce phénomène (P). Ces visées déterminent respectivement sur le repère les points (A) et (B). Géométriquement, on construit ainsi deux triangles (OAB) et (OCP) qui sont semblables.



Si on appelle :

- segment **AB** = **h** (exprimé en mètres ; c'est la visée sur le repère)
- segment **CP** = **H** (exprimé en mètres ; c'est l'altitude du phénomène)



Il s'ensuit que :

$$\frac{OA}{OC} = \frac{AB}{CP} \quad \text{et} \quad \frac{h}{H} = \frac{OA}{OC}$$

Il ne faut pas oublier qu'il s'agit simplement ici d'une évaluation qui est souvent entachée de certaines erreurs dues la plupart du temps à des souvenirs erronés du témoin. Dès lors, on peut se permettre une petite approximation qui permet de simplifier fortement le calcul sans créer d'erreurs appréciables sur la valeur de l'altitude. Ainsi on dira que :

- OA** = **I** (distance entre le témoin et le repère)
- OC** = **L** (distance entre le témoin et le point **C**)

On peut alors écrire : $\frac{h}{H} = \frac{I}{L}$ et par une petite modification, la formule peut déterminer d'autres points :

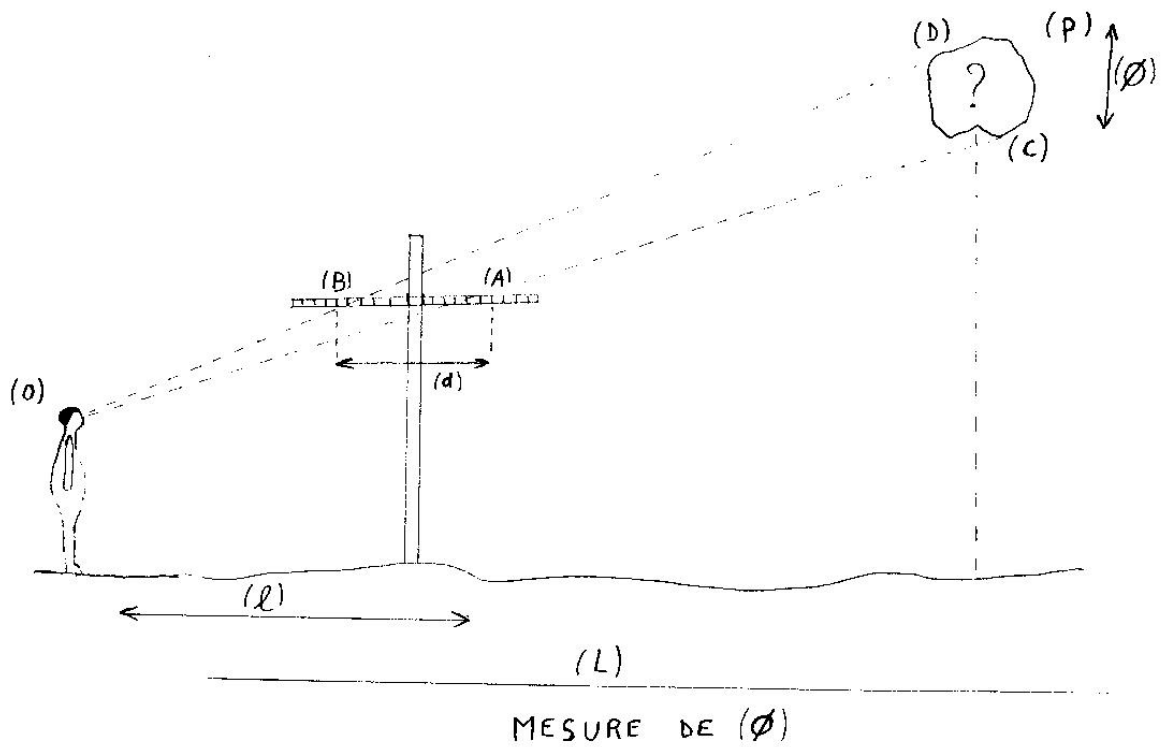
L'altitude devient $H = \frac{h \times L}{I}$

- Avec **H** = altitude du phénomène (en mètres)
- h** = visée mesurée sur le repère (en mètres)
- L** = distance entre le témoin et l'aplomb au sol du phénomène (en mètres)
- I** = distance entre le témoin et le repère (en mètres)

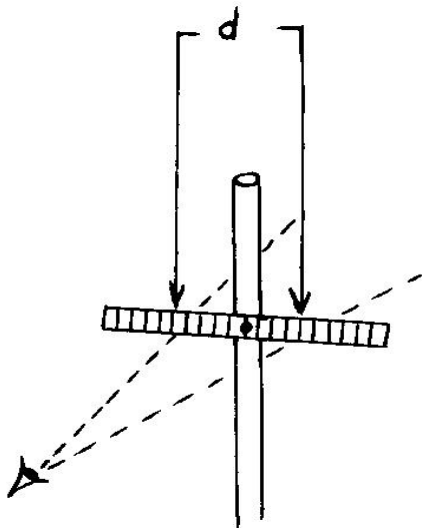
On emploiera cette formule aisément à condition de connaître(**L**), puisque (**h**) et (**I**) sont mesurées sur le terrain. Par contre, si on ignore la valeur de (**L**), mais qu'on connaît l'altitude du phénomène (**H**), on utilisera la formule suivante qui permettra d'évaluer la distance séparant le phénomène du témoin :

$$L = \frac{H \times I}{h}$$

Par un raisonnement analogue, on peut estimer les dimensions d'un objet :



La formule qu'il faut alors utiliser est la suivante : $\frac{d \times L}{h}$



avec (d) = visée mesurée sur le repère (en mètres)
 = diamètre du phénomène (en mètres)
 (l) et (L) ont été définis ci-dessus.

Exemple pratique :

Un témoin a vu un phénomène décoller d'un pré qui se trouve à 800 m. de là. Le phénomène a plafonné à une certaine altitude quelques instants et puis a disparu à toute allure. Ayant placé le repère gradué à 2 m. du témoin, celui-ci vise successivement le point d'où le phénomène a décollé et l'endroit du ciel où il a plafonné :

On déterminera ainsi (h) = 0,185 m.

De la même manière, on vise chacune des extrémités d'une portion du ciel qui délimite la zone où le phénomène se trouvait et on détermine (d) = 0,062 m. Il s'agit ici des données réelles d'un cas auquel vous auriez pu être confronté. Pour la détermination de l'altitude où le phénomène a stationné, nous avons :

$$L = 800 \text{ m. , } l = 2 \text{ m. , } h = 0,185 \text{ m. donc } H = \frac{0,185 \times 800}{2} = 74 \text{ m.}$$

En ce qui concerne l'évaluation des dimensions de ce phénomène on a :

$$L = 800 \text{ m. , } l = 2 \text{ m. , } d = 0,062 \text{ m. donc : } \frac{0,062 \times 800}{2} = \text{environ } 25 \text{ m.}$$

Remarques :

Il est relativement facile de fabriquer un repère gradué peu coûteux et de bonne précision. Il suffit de prendre des tubes métalliques qui peuvent s'emboîter les uns dans les autres (matériel de camping) jusqu'à former une perche d'environ 3 m. de longueur. Sur cette perche, on attache alors un double-mètre pliant qui permettra des mesures à +/- 1mm.

Si vous ne disposez pas de tubes métalliques, employez ce que vous trouverez sur place : branches rectilignes, planches, etc.

Voici quelques conseils pour évaluer les distances :

Les voies de chemin de fer étant balisées tous les 100 m, vous pouvez ainsi calculer le nombre de pas nécessaire pour convertir en parcourant la distance séparant deux balises (répétez plusieurs fois l'expérience pour obtenir une valeur moyenne).

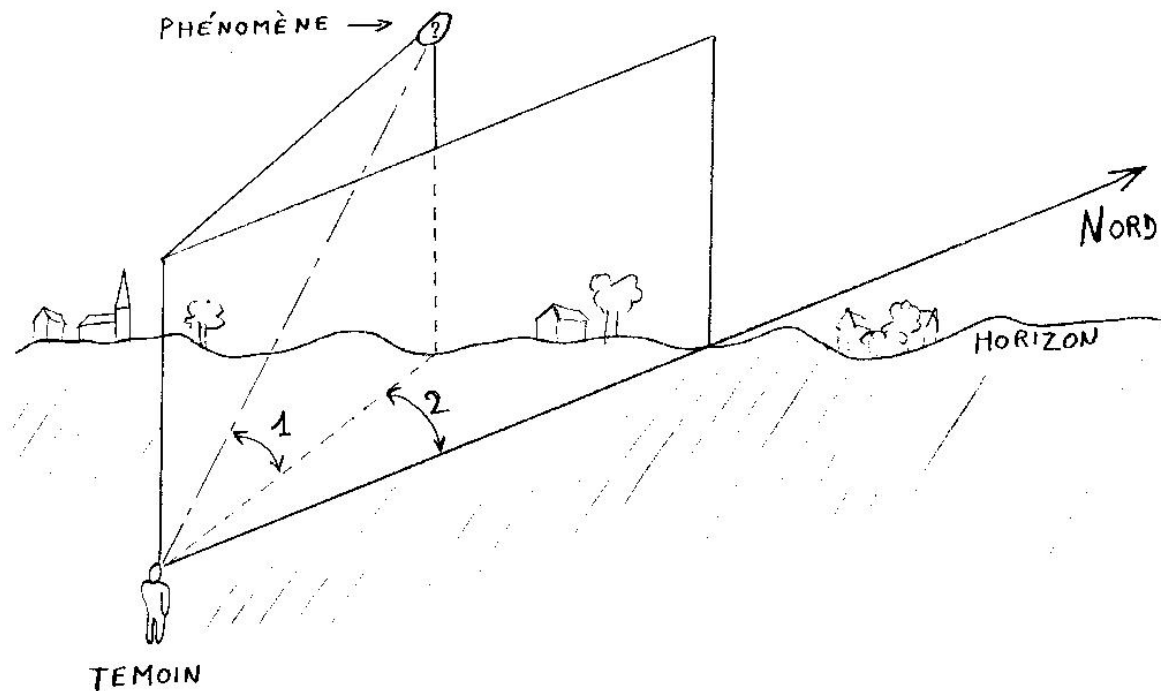
Sachez aussi que la hauteur moyenne d'un étage de maison est d'environ 3 m. et que le son se propage à la vitesse de 340 m./s.

Là aussi, il est essentiel de procéder à de nombreux essais pour que l'erreur commise soit la plus petite possible.

Le plan de trajectoire

Mesure des angles

On l'a vu, la triangulation permet d'obtenir de très bons renseignements sur l'altitude et les dimensions du phénomène observé. Malheureusement elle suppose la connaissance d'une donnée importante : il faut connaître la distance à laquelle se trouve le phénomène pour évaluer son altitude. Bien souvent, ces données ne sont pas connues, et la méthode de la triangulation s'avère inutilisable. On évalue l'élévation de l'objet en mesurant l'angle entre l'horizon et le point du ciel où a eu lieu l'observation. On mesurera également un autre angle : celui entre un plan vertical passant par le phénomène et un autre plan vertical passant par le Nord (azimut)



Sur cette vue, l'angle (1) entre une horizontale et une droite passant par le phénomène représente l'élévation. Tandis que l'angle (2) entre un plan vertical passant par le nord et un plan vertical passant par le phénomène représente l'azimut. Bien souvent aussi le phénomène ayant été observé d'assez loin, il est impossible d'en déterminer la trajectoire exacte.

Il faut alors éviter d'estimer la direction suivie car le risque d'erreurs est trop grand !

Dans ce cas , on se contente de signaler ce manque d'informations sur le rapport .

Moyens pratiques

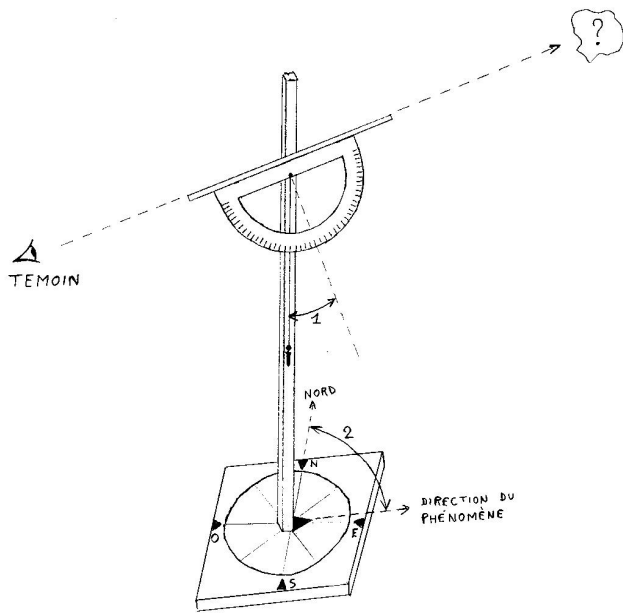
Pour effectuer ces mesures, un simple rapporteur peut suffire mais la précision n'est pas toujours très bonne. A l'aide de quelques matériaux courants, vous pouvez construire un théodolite simple qui apportera la précision souhaitée.

Voici comment procéder

- Le long de la base d'un grand rapporteur d'école , coller un tube ou une mince languette de bois.
- Au point qui sert de centre au rapporteur , percer ce dernier afin de pouvoir le fixer à l'aide d'une vis à une règle support en bois (la fixation doit être telle que le rapporteur puisse pivoter sur son axe (rotation vertical))
- A cette vis, on attache un petit fil à plomb qui remplira un double rôle : d'abord vérifier la verticalité de l'appareil , ensuite servir de visée pour la mesure d'angle sur le rapporteur.
- A la base de la règle support , dans le plan du rapporteur (vertical) , on fixera une tige filetée métallique devant servir de pivot (rotation horizontal) .
- On prépare une petite planchette carrée sur laquelle, après détermination du centre, on trace un cercle, lui-même divisé en 360 degrés (indiquez les pôles), en son centre on perce un trou devant recevoir la tige filetée (le blocage se faisant par vissage d'un écrou sous la planchette, permettant ainsi un démontage aisé pour le transport de l'instrument [prévoir des pieds plus hauts que l'écrou !])
- sous la règle, dans le plan du rapporteur on installe une flèche directionnelle devant servir à indiquer la direction d'observation (la lecture se faisant directement sur le cercle de la planchette, au sol)

Utilisation :

On dépose l'instrument à plat sur une surface dont on a vérifié l'horizontalité, en l'orientant de façon à ce que le zéro de la planchette soit dans la direction du nord magnétique (déposer une boussole sur la planchette). En faisant tourner la règle autour de son axe, on l'ajuste dans la direction de l'observation, le repère fixé à la règle détermine sur la planchette de base un certain angle (angle 2, voir figure suivante) qui est l'azimut magnétique.



En faisant pivoter le rapporteur sur le coté de la règle, on vise l'endroit du ciel où on a observé le phénomène : le fil à plomb détermine sur le rapporteur l'angle (1) qui représente l'élévation de ce phénomène.

Remarque :

Il est indispensable de posséder une boussole. On en trouve à des prix modiques et qui sont suffisantes pour l'usage que vous en avez. Toutefois, en cas d'oubli ou d'urgence, il est bon de savoir repérer rapidement le Nord. La nuit, le problème est simple et il suffit de repérer par temps dégagé l'étoile polaire dans le ciel. Si le ciel est couvert... mieux vaut avoir votre boussole !!!

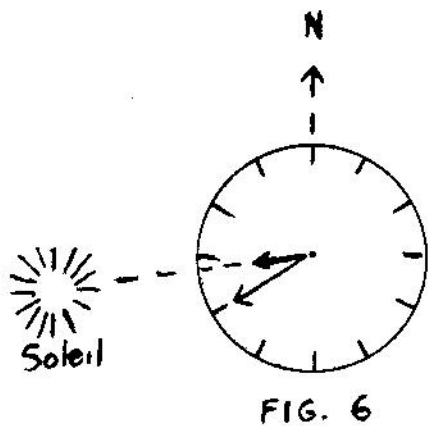
Durant la journée, c'est le soleil qui va nous aider.

Procéder alors comme suit :

- regarder l'heure à sa montre ; prendre l'heure réelle : par exemple 18 h. 15 (et non 06 h.15 comme il est courant de le faire).
- retrancher une heure du chiffre lu, car nous avons une heure d'avance sur le temps universel du méridien de Greenwich (T.G.M. et non G.M.T. qui est un sigle anglais et ne devrait pas être employé).
- Diviser le nouveau chiffre par 2.
- Pointer le chiffre ainsi trouvé en direction du soleil : le chiffre 12 (midi) indique alors la direction générale du Nord (à quelques degrés près, bien entendu).

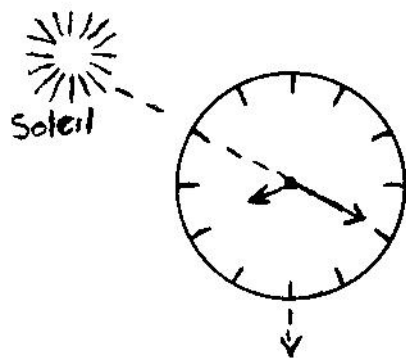
Exemple :

Heure locale:	18 h.15
Heure T.G.M:	17 h. 15
Div. Par 2:	8 h. 40



Il existe une autre technique plus simple mais moins précise :

- Prendre la bissectrice de l'angle entre le chiffre indiqué par la petite aiguille de la montre et le chiffre 12 (midi)
- Pointer cette bissectrice en direction du soleil ;
- Selon que l'estimation est faite le matin ou l'après midi, on trouvera facilement la position très approximative du Nord.



Analyse des effets et des échantillons

TRES IMPORTANT : Eviter d'abîmer les traces !

Remarques générales :

Qu'il s'agisse d'une trace ou de tout autre phénomène, il convient tout d'abord de bien photographier sous différents angles en n'oubliant pas d'indiquer l'heure exacte ainsi que les conditions climatiques.

Il faut toujours commencer les prélèvements et les analyses à grande distance des traces (1 Km.), puis continuer sur le terrain à environ 100 m. de celles-ci, et enfin terminer par les traces elles-mêmes. On évite ainsi tout risque de contamination des échantillons

Si on a détecté de la radioactivité anormale, ne pas circuler sur les traces !

Isoler et numéroter les échantillons prélevés et les repérer sur un plan orienté des lieux. Dans un délai de 24 h. (plus rapidement en cas de pluies ou de forte rosée) faire prendre une vue aérienne des lieux par l'aéro-club local ou le plus proche (altitude d'environ 50m., film Pan Chromatique ou I.R.).

Noter le maximum de détails : ce qui semble mineur aujourd'hui peut s'avérer d'une importance considérable dans l'avenir (évolution des technologies).

Examen du sol :

- Prélever une motte orientée par carottage cylindrique.
- Travailler avec soin, car il est important que l'échantillon reste entier et bien compact pour analyse micro-structurale.
- Emballer les échantillons dans des bocaux stériles hermétiques de taille adéquates.
- Vérifier si l'état du sol, l'humidité, la sécheresse, la dureté, la résistance, sont anormaux par rapport au sol situé à une dizaine de mètres de la trace.
- Prélever les 2 cm. superficiels sur environ 1 m², là où les traces sont les plus nettes, on procédera comme suit :
- Délimiter des zones ou les numéroter.
- A l'aide d'une truelle stérilisée, enlever soigneusement la couche superficielle que l'on placera aussitôt dans un sac plastique stérile numéroté.
- On prélèvera le même type d'échantillon sur un terrain non perturbé, proche de la trace.
- On enverra le tout au centre agronomique local ou le plus proche pour tirer la différence d'humidité et le rapport carbone/azote entre ces deux terrains.
- On portera de même un échantillon vers un laboratoire qui se chargera de mesurer l'intensité et le type d'une éventuelle pollution (radioactivité, etc.)
- Avant de procéder à ces travaux, ne pas oublier de décrire correctement les traces et de prélever tout indice, particules métalliques ou minérales par exemple.

Il existe un moyen simple pour évaluer la pression exercée sur le sol par un phénomène quelconque. Il suffit de poser sur le sol de même nature que celui de la trace des objets plats de surface connue (planchette, brique, etc. ...) et d'y placer tout son poids. On recommencera les essais jusqu'au moment où la surface choisie s'enfoncera à la même profondeur que la dépression constatée à l'endroit de la trace. La pression exercée lors de l'essai est alors la même que celle subie par le sol lors de l'impact du phénomène. On en détermine la valeur en divisant le poids de la personne qui s'est prêtée à l'expérience par la surface de l'objet ayant servi de base.

Par exemple, on constate une dépression moyenne de 2 cm dans une trace : d'autre part, une personne de 84 Kg doit se maintenir sur une surface de 60 cm² pour obtenir une dépression identique, on en conclut ensuite que la pression exercée était de :

$$P = \frac{84}{60} = 1,4 \text{ Kg/cm}^2$$

Examens des végétaux :

Etudier l'aspect général des feuilles : décoloration, dessèchement, carbonisation ou autres altérations.
Examiner les racines : éventuellement en faire des coupes pour un examen en laboratoire.

Toujours enlever avec précaution la plante avec ses racines et la terre en contact de celle-ci.

Vérifier s'il y a eu chute d'arbre, branches cassées, chute de feuilles, état du tronc, des tiges, etc...

Examen des animaux :

Faire une description complète des animaux tués sur la trace ou dans son voisinage.
Éventuellement les disséquer : examiner particulièrement les insectes et les mollusques (escargots, limaces) au voisinage immédiat de la trace, vérifier l'état morphologique (couleur, etc.), leur comportement, prélever des échantillons. Les insectes ou autres bestioles doivent être pris vivants avec leur support biologique (végétaux, terre) ; il faut effectuer un prélèvement identique à environ 100 m. de la trace. Si cela est possible, amener un chien sur la trace et noter soigneusement son comportement.

Examen des choses :

Vérifier si les objets métalliques au voisinage immédiat de la trace présentent ou non une certaine résonance magnétique (par ex. les fils barbelés). Mesurer la déviation magnétique à l'intérieur de la trace et à plusieurs mètres au-delà (à l'aide d'une boussole) : sur une ligne droite à environ 100m de part et d'autre de la trace, vous vous déplacez, boussole à la main et vous notez les déviations observées ; agissez de même en vous déplaçant sur une ligne perpendiculaire à la première et qui la coupe en son centre par la trace. Mesurer également la température et la pression atmosphérique dans et au-delà de la trace à différents endroits (se servir d'un thermomètre placé dans le sol). Mesurer la radioactivité avec un compteur Geiger-Müller ; mesurer les autres effets

rencontrés. L'or d'une montre ou d'un bijou peut capturer les neutrons ; en examinant ces objets dans les heures qui suivent l'observation rapprochée, on peut arriver à des résultats intéressants.

Remarque :

Il arrive parfois que l'on recueille après un atterrissage ou en vol à basse altitude de fins filaments argentés , très semblables aux fils d'araignée, et que l'on désigne généralement sous le terme de " fils de la vierge " ou de " cheveux d'anges ". Ces filaments très ténus et particulièrement fugaces ont déjà pu être analysés en laboratoire (notamment aux USA). Leur principale propriété étant de se sublimer avant même que l'analyse commence, il vous sera tout de même difficile de récolter ce type d'échantillons mais pas néanmoins impossible s'ils subsistent quelques heures, que vous pourriez mettre à profit pour les conserver plus longtemps.

Procéder comme suit :

- Avoir à sa disposition plusieurs bocaux transparents stériles à ouverture large et fermeture étanche.
- Maintenir ces bocaux à la température ambiante extérieure :

Ne jamais les tenir en main ou en poche mais plutôt dans un filet à main approprié

- Pour y placer les échantillons , ouvrir ces bocaux du bout des doigts et avec des gants ;
- Les conserver le moins longtemps possible en main et les replacer immédiatement dans le filet à température ambiante.

Durant tout le transport, maintenir le filet à l'extérieur de manière à ce que les échantillons recueillis ne subissent pas de modification appréciable de la température ;

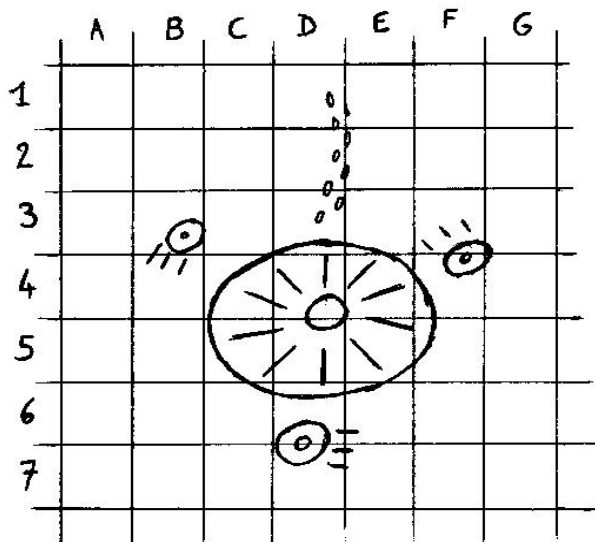
Les envoyer immédiatement au plus proche laboratoire et avertir l'un des responsables **de la Cellule d'Investigations et d'Analyses de PLANETE OVNI.**

Quadrillage de la trace

Avant toute intervention, protéger si possible la trace des intempéries !

Première méthode (pour petites traces) :

A l'aide d'une corde d'environ 30 m., graduée tous les mètres par des nœuds, inscrire la trace dans un carré (ou un rectangle suivant le cas) délimité par 4 petits pieux ; autour de ces pieux, placer une ficelle pour obtenir la figure désirée. Un des côtés de cette figure doit être orientée selon un axe Nord-Sud. Pour construire facilement un angle droit, tracer un triangle dont les dimensions sont : 3 m. x 4 m. x 5 m. Sur chacun des côtés, placer une marque tous les mètres ou tous les 50 cm. et toujours à l'aide d'une ficelle, quadriller complètement la trace.

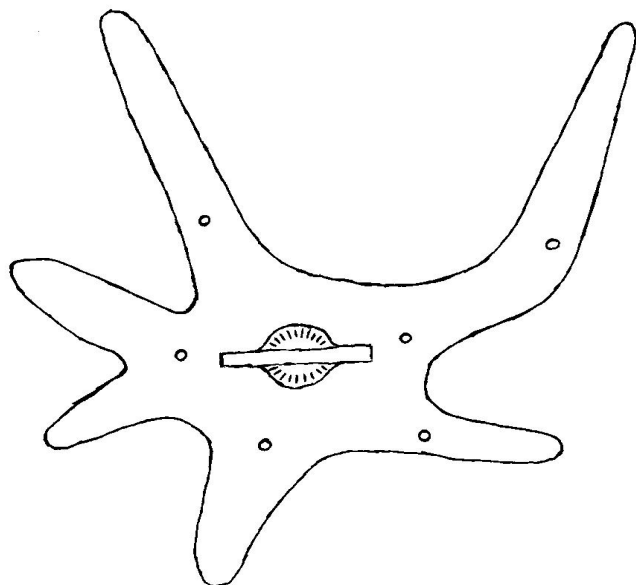


A l'échelle sur un dessin, reporter le carré (ou le rectangle) que vous avez formé en le divisant en autant de petits carrés qu'il le faut ; dans chaque carré ainsi créé, vous regardez comment est disposé la partie de la trace qui s'y trouve et vous reportez cette image sur votre dessin (pour cette opération, une planche à dessin est fortement recommandée). Les échelles les plus pratiques sont 1/100eme & 1/50eme. Numérotter les figures en partant de l'axe Nord-Sud. La numérotation se fera toujours de l'Ouest vers l'Est et du Nord vers le Sud. Mentionner la profondeur exacte (ou moyenne) de la trace dans chaque case en n'oubliant pas d'indiquer les dimensions réelles de cette trace. Orienter ce quadrillage par rapport aux points cardinaux. Relevez les détails importants en notant leur forme et leur relief (bosse , creux , etc.) leur profondeur ou hauteur, leur largeur, etc.

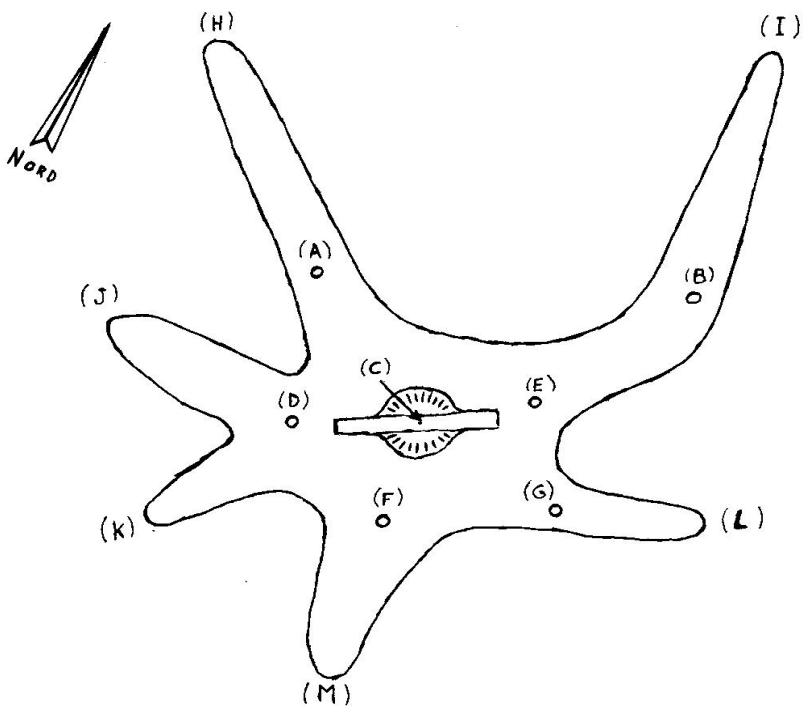
NE JAMAIS OUBLIER DE FAIRE UN CROQUIS !!!

Deuxième méthode (pour grande trace) :

A une certaine distance de la trace (5 m.), installer selon un axe Nord-Sud une série de jalons en prenant soin de les espacer uniformément (tous les 5 m.). Prendre ensuite la côte des divers points remarquables de la trace, en n'hésitant pas à prendre divers jalons (2 ou 3) comme départ pour le repérage d'un seul point. Le relèvement de ces points se fait sur un croquis orienté et côté. Noter le maximum de détails qu'il vous sera possible de relever. Exemple : Imaginons une trace suspecte dans un champ ...



Il faudra immédiatement la photographier et la coter en marquant sur le schéma l'orientation et les points remarquables (extrémités , centre , etc. ...)



Nous pourrions par exemple trouver pour cette trace les côtes suivantes :

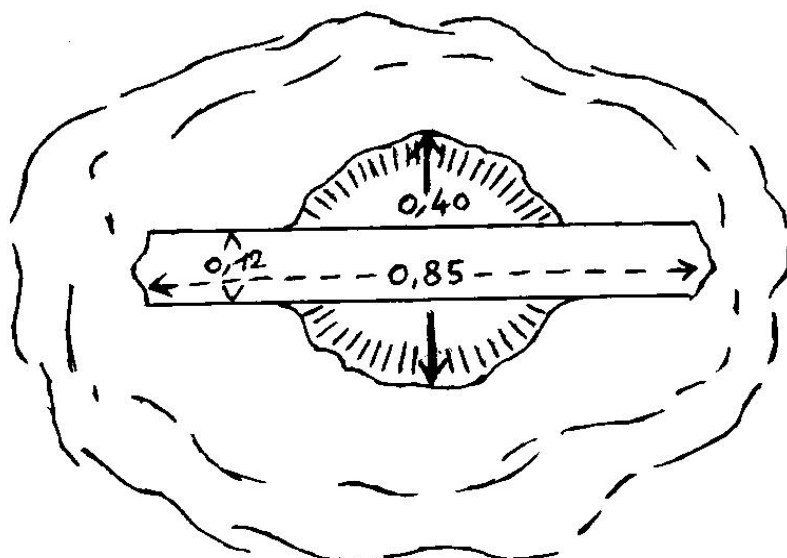
$CA = 1\text{ m}$ $CB = 1,58\text{ m}$ $CD = 0,63\text{ m}$ $CF = 0,63\text{ m}$ $CG = 0,90\text{ m}$ $CE = 0,63\text{ m}$
 $CH = 2,45\text{ m}$ $CI = 2,80\text{ m}$ $CJ = 1,67\text{ m}$ $CK = 1,50\text{ m}$ $CL = 1,60\text{ m}$ $CM = 1,55\text{ m}$
 $HI = 2,90\text{ m}$ $IL = 2,70\text{ m}$ $LM = 2,10\text{ m}$ $MK = 1,30\text{ m}$ $KJ = 1,10\text{ m}$ $JH = 1,80\text{ m}$

Mais les prises de côtes ne se limitent pas à cela, vous devez aussi prendre des côtes comme :

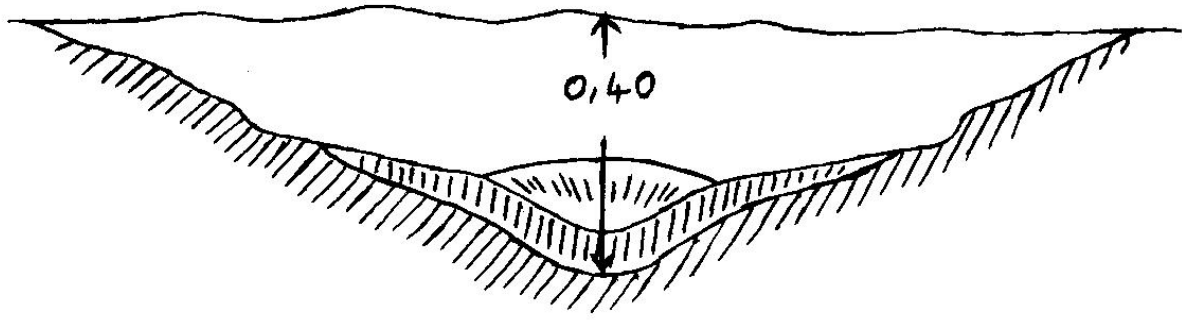
AB , BD , EF , JI , JD ...

Bref, n'hésitez pas à croiser vos dimensions, elles n'en seront que plus précises !

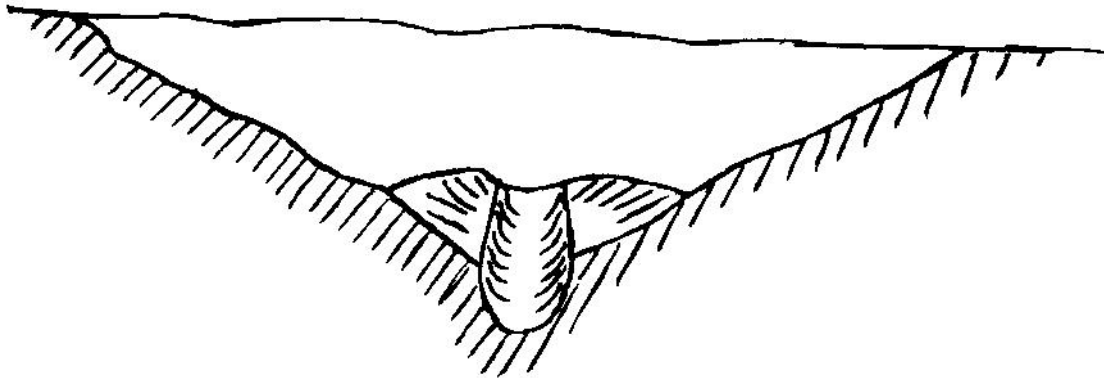
Ne pas non plus oublier des diverses vues et coupes détaillées et cotées comme par exemple : ...



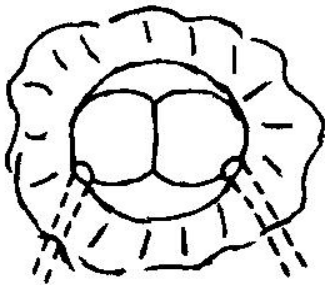
... La vue de dessus de le trace centrale ...



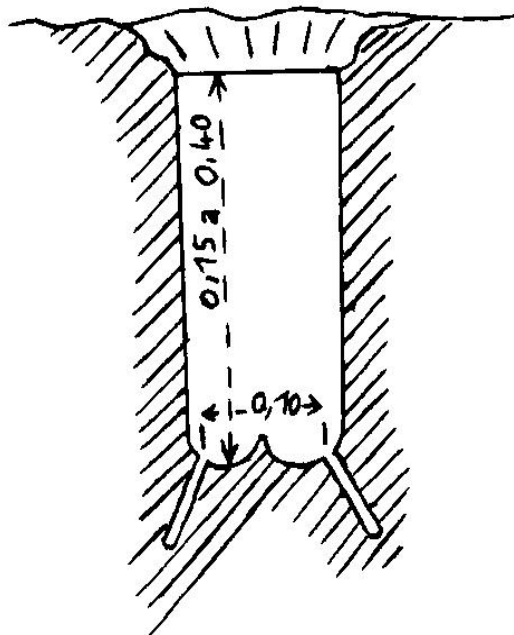
... La coupe de face de la trace centrale ...



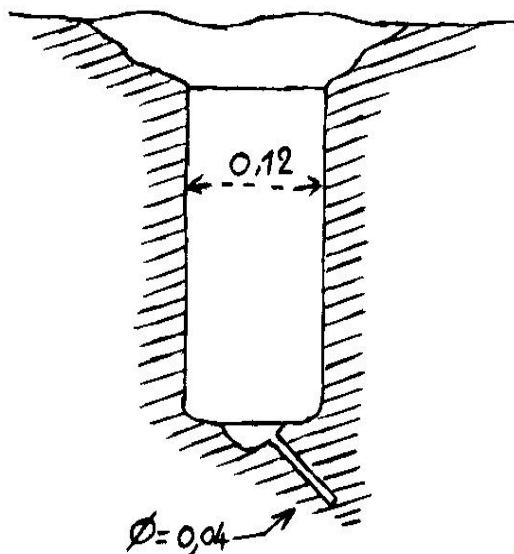
... La coupe de côté de la trace centrale ...



... La vue de dessus d'un des six trous ...



... La vue en coupe de face d'un des six trous ...



... La vue en coupe de profil d'un des six trous ...

En résumé : Notez le maximum de détails que vous pourrez prendre sur place, n'oubliez pas que le temps joue toujours contre vous et que des traces, même profondes finissent toujours par s'atténuer.

Cette trace a réellement existé et a fait l'objet d'un procès-verbal !

Voici en résumé son histoire :

L'atterrissage en plein champ à environ 500 m d'une route départementale n'a pas eu de témoins. Mais quand, alerté par le propriétaire du champ M. M..., maire du village, les enquêteurs arrivent sur place le 11 mai 1967, en début d'après-midi, les traces sont absolument intactes.

Elles se présentent comme une étoile de mer à six branches.

<< La partie centrale, une cuvette peu profonde de 1,30 m de diamètre semble avoir subi une très forte pression >> indique le rapport de Gendarmerie. La terre est dure et très tassée, elle est comme déshydratée.

Toute trace d'humidité a disparu dans un rayon de 8 m, alors que des prélèvements effectués aux abords immédiats permettent de

constater la présence d'humidité au niveau du sol.

L'une des constatations les plus curieuses est la découverte, dans les sillons tracés par les branches de l'étoile de mer, d'une poudre mauve, fine, que les laboratoires officiels identifièrent comme des petits cristaux de silice, genre quartz, aux arrêtes arrondies, et qui auraient subi un début de fusion à une température de 1500°.

Le rapport du laboratoire précisait :

Ce qui est en contradiction formelle avec l'absence de toute trace de feu sur l'impact laissé dans les champs, ainsi qu'en témoigne, simplement desséché mais non carbonisé, la végétation.

Est-ce le même phénomène que celui rapporté par le capitaine Ruppelt à propos de l'aventure du chef scout de Floride et qui avait provoqué la carbonisation des racines de l'herbe alentour ? Un phénomène dont il faudrait admettre que, sans avoir d'effet sur la surface du sol, il déclençait à faible profondeur une formidable augmentation de la température. Faut-il y voir l'action d'un puissant champ magnétique alternatif au-dessus d'un sol humide ?

En conclusion, une chose est certaine : c'est bien un objet volant non identifié qui s'est posé à Marlien, en Côte d'Or, le 10 Mai 1967 ! L'engin a été suivi par le radar militaire de Creil, et des explications avaient été demandées au chef du district aéronautique de Bourgogne – Franche Comté par le chef de la division D5 de la direction aéronautique Nord.

D'autre part, les rapports et croquis établis par les Gendarmes de Genlis et de Dijon, sous le contrôle du capitaine T... , coïncident point par point avec les rapports et croquis établis par les Gendarmes de Digne, lors du premier atterrissage de Valensole , le 01 Juillet 1965. Le capitaine T... ne fut aucunement surpris lors de la comparaison des divers procès-verbaux ...

Moulage des traces

Ces moulages seront toujours réalisés en dernier lieu et vous pouvez procéder comme suit :

Dans une gâche en plastique, verser une certaine quantité d'eau claire, ajoutez ensuite la plâtre en prenant garde de ne pas créer trop de bulles d'air dans votre mélange. Pour la solidité de votre moulage, nous vous invitons à adjoindre à votre gâchée quelques fibres (filasse) devant servir de renfort mécanique à votre empreinte. Veillez à ce qu'il soit assez liquide pour bien *couler* dans tout le relief de la trace. Attendez la prise définitive du plâtre avant le retrait de votre moulage, agissez lentement en prenant le maximum de précautions pour ne pas trop abîmer votre empreinte.

Dans l'éventualité où la structure du sol s'avèrerait trop friable (sable sec ou terre poussiéreuse), vous pouvez stabiliser superficiellement la structure à mouler en vaporisant sur toute sa surface un adhésif aérosol de type " *laque à cheveux* ". Cette opération devant suffire à stabiliser le support le temps du séchage de votre empreinte, versez délicatement votre préparation dessus (en veillant à ce qu'elle soit bien liquide !). Relever soigneusement l'emplacement des moulages, les numéroter et les orienter par rapport à la trace (faites figurer ces emplacements sur un plan !). Emballer les moulages dans des sacs matelassés, les protégeant ainsi des éventuels chocs.

Quelques notions d'astronomie...

A) Le ciel

Il est bon d'avoir quelques notions élémentaires d'astronomie si on ne veut pas classer comme OVNI des phénomènes célestes bien connus de tous les astronomes mais que l'homme des villes ignore généralement.

Il est vrai que dans les villes, l'atmosphère est souvent chargée de poussières et de gaz, ce qui ne facilite guère les observations. Pour classer les étoiles dans l'ordre des éclats apparents, on s'est servi depuis très longtemps d'une échelle par valeurs entières (échelle de grandeurs). Les étoiles de première grandeur sont les plus brillantes et on en compte à peine 20. Viennent alors celles de 2ème grandeur et ainsi de suite jusqu'à la 6ème grandeur. Ces dernières étant les plus faibles que l'on puisse déceler à l'œil nu. A partir de cette ancienne et empirique échelle des *grandeurs* , on a défini une échelle des magnitudes selon une loi précise.

Cette nouvelle échelle beaucoup plus rigoureuse, suit quasiment pour les valeurs entières, les grandeurs anciennes. A la suite de cette modification, certaines étoiles très brillantes ont reçu une magnitude négative. Voici à titre d'exemple, quelques magnitudes d'astres que l'on pourra facilement. (voir la carte du ciel, figure 9)

Soleil	- 27	Pleine Lune	-14
Vénus	-3 à - 4 max.	Antares	1
Sirius	- 1,6	L'Epi	1,21
Véga	0,14	Castor	1,21
Capella	0,2	Régulus	1,3
Arcturus	0,24	Deneb	1,33
Rigel	0,34	Pollux	1,58
Beltegueuse	0,2 à 0,9	Etoile polaire	2,2

Remarque :

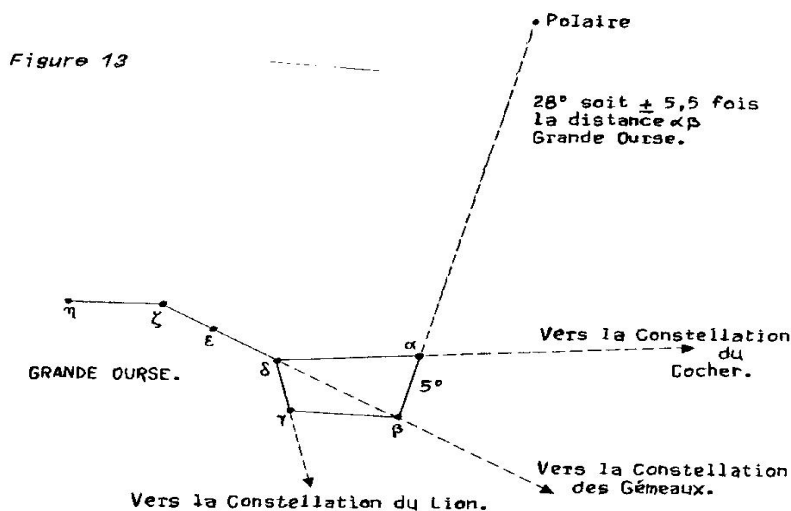
Les valeurs données au Soleil et à la Pleine Lune sont artificielles car les magnitudes ne sont valables que pour les objets lumineux ponctuels. Bien qu'il soit évident que les étoiles se trouvent à des distances fort différentes, les astronomes ont convenu de les représenter sur une sphère dont la terre occuperait le centre.

Il s'agit de la sphère céleste

L'axe des pôles qui est aussi l'axe de rotation de notre planète, peut être prolongé à l'infini ; Pour notre hémisphère boréal, le point d'intersection de cet axe avec la sphère céleste en donne le pôle Nord. Ce point fictif est quasiment occupé actuellement par une étoile de la constellation de la petite ours, Ursae Minoris , autrement dit l'étoile polaire. Suite au mouvement de précession (déplacement de l'axe des pôles au cours des siècles), ce pôle est évidemment variable.

Ainsi, en l'an 13600, ce sera au tour de Vega d'indiquer le Pôle Nord Céleste. Il est assez facile de repérer l'Etoile Polaire :

- Repérer d'abord la Grande Ourse, constellation remarquable entre toutes, visible toute l'année et à n'importe quelle heure de la nuit.
- En prolongeant ensuite la ligne des deux étoiles du bout de cette constellation, on arrive tout droit sur la Petite Ourse et juste sur l'Etoile Polaire.



(repérage de l'étoile polaire)

En observant ainsi le ciel, vous constaterez que les étoiles sont animées d'un certain mouvement apparent : l'ensemble de la voûte semble tourner autour de l'étoile polaire. Cette rotation s'effectue dans le sens contraire des aiguilles d'une montre, de l'Est vers l'Ouest. Un tour complet s'effectue en 24 h. C'est dire que les étoiles proches de la Polaire se déplacent apparemment lentement, tandis que les plus éloignées se déplacent presque à vue d'œil, se levant en un point de l'horizon pour se coucher en un autre. De toute façon, leur déplacement est le même : 15° en une heure. Il existe des atlas de cartes du ciel à différentes époques de l'année ainsi que des logiciels informatiques de simulation. Si un problème quelconque venait à se présenter, nous vous conseillons vivement de prendre contact avec des organismes compétents (observatoires, clubs d'astronomie)

Voyons maintenant ce que l'on peut observer dans le ciel :

Les étoiles, dans leur ensemble, ne présentent pas une coloration vive, toutefois on en distingue de très blanches (Sirius , Véga), d'autres plutôt jaunâtres (Aldébaran , Béltegueuse) et certaines presque rougeâtres (Antares, visible uniquement l'été et fort bas sur l'horizon Sud). Il est également possible d'observer les planètes. La plus facile à repérer (et aussi la plus belle planète du ciel), c'est Vénus. Quand elle s'écarte assez du Soleil pour se lever un peu et se coucher quelques instants après, sa magnitude atteint alors -3 et même - 4 .

En dehors du Soleil et de la Lune, c'est le seul astre capable de faire apparaître des ombres à la surface de la Terre. Lorsque ces conditions sont remplies, Vénus est souvent visible en plein jour. Pendant 4 mois consécutifs, elle est l'astre du matin et du soir, le premier à apparaître et le dernier à rester visible. Dans certaines conditions exceptionnelles, lors de son lever ou de son coucher, on voit réellement Vénus se déplacer dans le ciel, telle une tache de lumière éblouissante. Il est alors assez facile de la confondre avec un PAN (Phénomène Aérospatial Non identifié). Mars est plutôt rougeâtre, sa magnitude est variable et lors des oppositions (le Soleil , la Terre et Mars dans un même plan), elle peut atteindre -1 et plus rarement -2. Quand Jupiter est visible, elle est presque aussi brillante que Vénus, et on peut parfois les confondre.

Quand à Saturne, la dernière planète observable à l'œil nu, son éclat est généralement plus terne que celui d'une étoile. Il y a deux moyens de reconnaître une planète parmi les étoiles. Tout d'abord, suite à la turbulence de la haute atmosphère terrestre, la lumière qui nous parvient des étoiles est altérée de manière variable, et ces dernières paraissent scintiller. Ce qui est vrai pour les objets ponctuels tels que les étoiles, ne l'est plus lorsque les astres ont des dimensions apparentes sensibles comme c'est le cas des planètes. Ces dernières ont donc un éclat fixe qui les distingue immédiatement des étoiles. Il faut se référer aux Ephémérides pour connaître leurs heures de coucher, et leurs déplacements apparents dans le ciel à une période bien déterminée, mouvements qui sont toujours plus compliqués, et différents de ceux des étoiles. Rappelons que puisque la Terre tourne vers l'Est, tout astre se lève nécessairement en un point de la moitié Est du cercle de l'Horizon. Il y a d'autres phénomènes aériens que l'on peut facilement observer, en particulier les étoiles filantes ou bien encore les rentrées atmosphériques de débris de fusées ou de satellites (rappelons-nous la station spatiale internationale ISS). Le passage des satellites est lui aussi remarquable à l'œil nu. Ces derniers ont des orbites bien connues et se déplacent très rapidement dans le ciel (de plusieurs dizaines de minutes d'angle jusque 2 ou 3° par seconde) parcourant toute la voûte céleste. Pour d'autres phénomènes pouvant être confondus avec des PAN, n'hésitez pas, si vous êtes équipé, à entamer des recherches sur les sites Internet consacrés à l'Espace, aux satellites et aux rentrées atmosphériques (répertoriez vos sites favoris !). Vous pouvez également consulter des livres et revues spécialisées telle que Ciel & Espace (entre autres)... Il est surtout important qu'à la moindre occasion, vous observiez le ciel pour vous familiariser avec les principales constellations, étoiles et planètes visibles.

Nous allons voir maintenant comment se servir des données que l'on peut trouver dans les Ephémérides des astres. Pour déterminer la position d'un point dans le ciel on a à sa disposition deux types de coordonnées : Locales ou Absolues. Les premières sont celles que l'on emploie pour indiquer la position d'un point lors d'une observation quelconque, les secondes sont celles que l'on utilise dans les catalogues d'étoiles :

1 Coordonnées locales

1 Azimut : angle entre le plan vertical passant par le point et le plan méridien (plan passant par le pôle) , voir figure 10 . *Remarque* : En astronomie , l'angle est compté positivement à partir du Sud vers l'Ouest en géodésie et dans l'aviation, l'Azimut est compté positivement à partir du Nord vers l'Est (voir figure 11)

2 Hauteur angulaire : angle entre la direction de visée de l'astre et le plan horizontal

2 Coordonnées absolues (coordonnées équatoriales)

1 ascension droite

Définissons d'abord certaines notions:

- *écliptique* : grand cercle de la sphère céleste représentant la trajectoire du centre du Soleil parmi les étoiles.
- *équateur* : grand cercle de la sphère céleste perpendiculaire à la ligne des pôles.
- *point vernal* : intersection de l'équateur et de l'écliptique correspondant au passage du soleil de l'Hémisphère Sud à l'Hémisphère Nord, au début du printemps boréal.
- *cercle horaire* : grand cercle passant par les pôles ; il y a 12 grands cercles qui divisent la sphère céleste en 24 heures , le méridien étant le cercle horaire zéro.

L'ascension droite est l'angle entre le cercle horaire passant par l'astre et celui passant par le point vernal. Cet angle est compté vers l'Est et est exprimé en heures, minutes et secondes.

2 Déclinaison : angle entre la direction de l'astre et le plan équatorial (voir figure 12).

Pour représenter la position d'un point à l'aide des coordonnées ainsi définies, on a donc convenu d'utiliser une sphère céleste qui est généralement locale, c'est-à-dire centrée sur l'observateur. On y marque le plan de l'horizon, celui de l'équateur et de l'écliptique, le plan méridien ainsi que le pôle et le zénith. Ce dernier n'est rien d'autre que le point situé à l'intersection de la verticale de l'observateur et de la sphère céleste. Dans la langue courante, on le confond souvent avec le point le plus haut de la course du Soleil. Il ne faut pas oublier que celui-ci ne passe au zénith qu'entre les tropiques, c'est-à-dire dans une zone située de part et d'autre de l'équateur (latitude inférieure de 23°27' Nord et Sud).

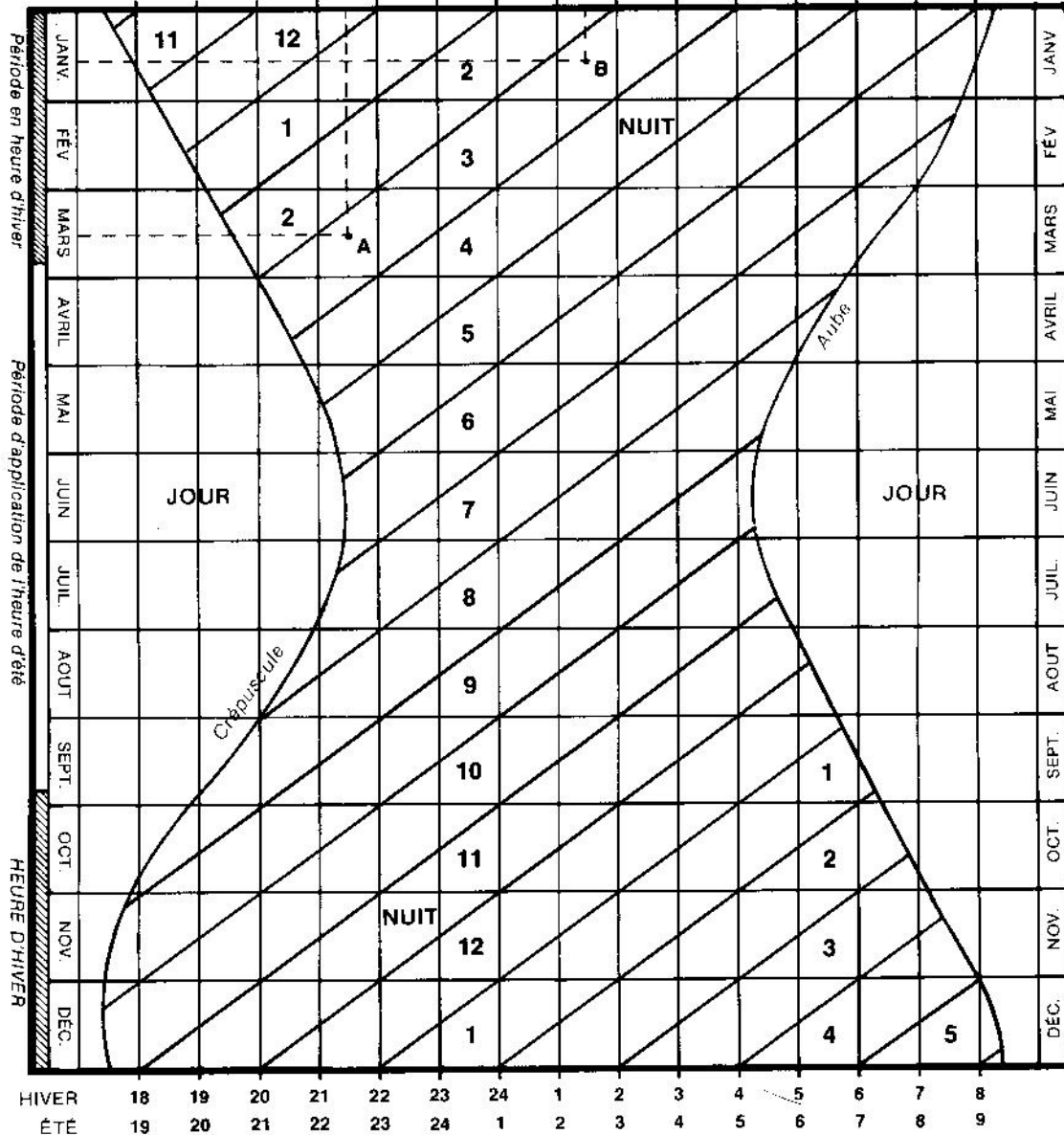
Il faut remarquer que le système des coordonnées équatoriales absolues est absolument analogue à celui des coordonnées géographiquement employées pour déterminer la position d'un astre s'appelle sa déclinaison et sa longitude, son ascension droite, la surface terrestre étant alors la sphère céleste.

B) visibilité du soleil et de la lune

Grâce au tableau ci-dessous, il vous sera possible de connaître les heures du lever du soleil pour n'importe quelle date. Les heures indiquées sont des heures locales. Il faut donc retrancher une heure si l'on désire avoir les heures en temps universel. Il faut remarquer que ce tableau n'est valable que pour une latitude de 48°50' Nord (Paris). Néanmoins, il vous donnera une bonne approximation pour notre région et pour les années à venir.

HEURES

D'ÉTÉ	19	20	21	22	23	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9
D'HIVER	18	19	20	21	22	23	0	1	2	3	4	5	6	7	8



En ce qui concerne la Lune, il est bon d'en connaître les principales phases. Ainsi, il faut rappeler qu'avant la pleine lune, les " pointes " du croissant Lunaire sont tournées vers la gauche, tandis qu'après la Pleine Lune , elles sont tournées vers la droite.

C) calendrier perpétuel

Grâce au tableau ci-après, il vous sera possible de retrouver le jour de n'importe quelle date du XXe siècle.

Rappelons tout d'abord que l'année terrestre compte 365 jours, sauf les années bissextiles qui en compte 366 (1996, 2000, 2004, 2008, 2012, 2016, etc.)

Marche à suivre

Dans la colonne **A**, on repère le millésime de l'année, et sur la même ligne, on note le chiffre correspondant au mois (colonne **B**). Ainsi, pour avril 1965, on trouve **4**. On ajoute alors ce chiffre à celui du jour, et on consulte le tableau **C**. Ainsi, pour la date du 03 Avril 1965, nous devons ajouter **4** à **3**, ce qui donne **7**. Dans le tableau **C**, le chiffre **7** correspond à un samedi. Le 03 Avril 1965 est donc un samedi.

CALENDRIER PERPETUEL

A. ANNEE			B. MOIS												
			J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D	
25	53	81	4	0	0	3	5	1	3	6	2	4	0	2	
26	54	82	5	1	1	4	6	2	4	0	3	5	1	3	
27	55	83	6	2	2	5	0	3	5	1	4	6	2	4	
28	56	84	0	3	4	0	2	5	0	3	6	1	4	6	
1	29	57	85	2	5	5	1	3	6	1	4	0	2	5	0
2	30	58	86	3	6	6	2	4	0	2	5	1	3	6	1
3	31	59	87	4	0	0	3	5	1	3	6	2	4	0	2
4	32	60	88	5	1	2	5	0	3	5	1	4	6	2	4
5	33	61	89	0	3	3	6	1	4	6	2	5	0	3	5
6	34	62	90	1	4	4	0	2	5	0	3	6	1	4	6
7	35	63	91	2	5	5	1	3	6	1	4	0	2	5	0
8	36	64	92	3	6	0	3	5	1	3	6	2	4	0	2
9	37	65	93	5	1	1	4	6	2	4	0	3	5	1	3
10	38	66	94	6	2	2	5	0	3	5	1	4	6	2	4
11	39	67	95	0	3	3	6	1	4	6	2	5	0	3	5
12	40	68	96	1	4	5	1	3	6	1	4	0	2	5	0
13	41	69	97	3	6	6	2	4	0	2	5	1	3	6	1
14	42	70	98	4	0	0	3	5	1	3	6	2	4	0	2
15	43	71	99	5	1	1	4	6	2	4	0	3	5	1	3
16	44	72	0	6	2	3	6	1	4	6	2	5	0	3	5
17	45	73		1	4	4	0	2	5	0	3	6	1	4	6
18	46	74		2	5	5	1	3	6	1	4	0	2	5	0
19	47	75		3	6	6	2	4	0	2	5	1	3	6	1
20	48	76		4	0	1	4	6	2	4	0	3	5	1	3
21	49	77		6	2	2	5	0	3	5	1	4	6	2	4
22	50	78		0	3	3	6	1	4	6	2	5	0	3	5
23	51	79		1	4	4	0	2	5	0	3	6	1	4	6
24	52	80		2	5	6	2	4	0	2	5	1	3	6	1

3 JOURS

Dimanche	1	8	15	22	29
Lundi	2	9	16	23	30
Mardi	3	10	17	24	31
Mercredi	4	11	18	25	
Jeudi	5	12	19	26	
Vendredi	6	13	20	27	
Samedi	7	14	21	28	

Indices de crédibilité & d'étrangeté

Des chercheurs ont essayé de quantifier de manière aussi objective que possible les éléments fournis par les témoignages. J. Allen

HYNEK fut certainement un précurseur en la matière . Quant à nous, nous utilisons ici les définitions proposées par M. Claude POHER, auteur de remarquables études statistiques sur les phénomènes aériens non identifiés.

Indice de crédibilité : C

Comme son nom l'indique, il sert à donner une idée du crédit que l'on peut attribuer à un témoignage donné et il permet de comparer objectivement des témoignages entre eux :

$$C = \frac{I1 \times P1}{65} + \frac{I2 \times P2}{65} + \frac{I3 \times P3}{65} + \frac{I4 \times P4}{65}$$

C étant arrondi au chiffre entier le plus proche

I1 concerne le nombre de témoins, il est égal à :

- 0 si l'on ne dispose d'aucun renseignement
- 1 s'il n'y a qu'un témoin
- 2 s'il y a deux témoins
- 3 S'il y a de trois à neuf témoins
- 4 s'il y a de dix à cent témoins
- 5 s'il y a plus de cent témoins

P1 qui est le poids relatif affectant **I1** est égal à 20

I2 concerne l'âge des témoins, il est égal à :

- 0 si l'on ne dispose d'aucun renseignement
- 1 si l'âge du témoin est inférieur à 11 ans
- 3 si cet âge est compris entre 11 et 20 ans
- 4 si l'âge du témoin est supérieur à 60 ans
- 5 si cet âge est compris entre 21 et 59 ans

P2 est alors égal à 5

I3 concerne la profession des témoins, il est égal à :

- 0 si l'on ne dispose d'aucun renseignement
- 1 pour les écoliers, les bergers
- 2 pour les ouvriers, les agriculteurs
- 3 pour les techniciens, les policiers, les militaires qualifiés, les étudiants
- 4 pour les ingénieurs, les officiers
- 5 pour les pilotes, les chercheurs, les astronomes

P3 est alors égal à 20

I4 concerne la méthode d'observation , il est égal à :

- 0 si l'on ne dispose d'aucun renseignement ou si l'observation a été faite à l'œil nu sans préciser la distance
- 1 observation à l'œil nu à plus de 3 km de distance
- 2 observation à l'œil nu entre 1 et 3 km de distance
observation à partir d'un avion (distance de plus de 1 km)
dans le cas où une panne de voiture a été constaté simultanément
si la distance d'observation était supérieur à 3 km
- 3 observation avec un radar
observation à l'œil nu entre 200 et 1000 m de distance
- 4 observation à l'aide de jumelles , avec ou sans radar
observation à partir d'un avion à moins de 1000 m de distance
observation à l'œil nu à moins de 150 m
- 5 observation à l'aide d'une lunette astronomique ou d'un télescope
photographie du phénomène avec ou sans observation à l'aide de jumelles ou d'un télescope
observation à l'œil nu à moins de 50 m

P4 est alors égal à 20

Cet indice de crédibilité ainsi défini est très sévère mais permet de quantifier de manière très objective n'importe quel témoignage

Indice d'étrangeté : E

Comme son nom l'indique, il permet de classer les témoignages selon les données étranges qu'il apporte (l'évaluation de cet indice s'écarte légèrement de la définition établie par C. POHER).

Il est égal à :

- 0** si le témoignage ne peut être classé faute de renseignements
- 1** si l'observation concerne un objet ponctuel se déplaçant en ligne droite
- 2** s'il s'agit d'un objet de petite dimension avec une trajectoire anormale
- 3** s'il s'agit de plusieurs objets vus en même temps ayant des mouvements différents les uns par rapport aux autres
 - s'il y a eu disparition subite des objets observés pour autant qu'il ne s'agisse pas d'objets ponctuels
 - s'il s'agit d'un indice d'étrangeté 2 + effets physiques ou physiologiques
 - s'il s'agit d'un indice d'étrangeté 2 + faisceau lumineux " anormal "
 - s'il s'agit d'un atterrissage (sans trace) ou d'un quasi-atterrissage
- 4** s'il s'agit d'un atterrissage avec des traces
- 5** s'il s'agit d'un atterrissage suivi d'un débarquement de personnages

ANNEXES

I. Prise de notes et archivage

Modèle de rapport d'enquête

La rédaction du rapport d'enquête définitif comprends en fait trois phases:

1 - la prise de notes rédigée brièvement suite à l'information initiale qui vous est donnée (appel téléphonique, article de presse, information transmise oralement, courrier etc...). Il vous suffit pour cela de renseigner les premiers éléments figurant sur la FICHE SIGNALETIQUE.

2 – LA FICHE DE SYNTHÈSE

Ce document vous permet de cerner les principaux détails du déroulement chronologique des faits. La fiche de synthèse doit être complétée avec le témoin afin de lister le maximum d'informations. L'idéal est de la remplir sur les lieux même de l'observation ou au domicile du témoin. Cette deuxième étape est également l'occasion de prendre des photos, de faire dessiner au témoin ce qu'il a vu etc... La fiche de synthèse doit ensuite permettre d'établir votre compte-rendu. Vous pouvez également transmettre le QUESTIONNAIRE TYPE ci-après en espérant que le témoin prendra le temps de le remplir.

3 – LE COMPTE-RENDU

C'est sans aucun doute, l'étape la plus importante de l'enquête car vous devez au terme de votre compte-rendu avoir fait le tour de toutes les questions et être en mesure de dresser de façon claire et fidèle, le déroulement de l'observation. Vous devez par ailleurs, pouvoir déterminer si ce qui a été observé peut s'expliquer par un phénomène connu ou non. Pensez à noter tout ce qui vous paraît important, même des choses qui a priori peuvent paraître anodines... on ne sait jamais.

Ne perdez jamais de vue que le temps joue contre vous... **la parole s'envole mais les écrits restent !**

ARCHIVAGE:

L'ensemble de ces éléments: La fiche signalétique, la fiche de synthèse, le compte-rendu final mais aussi les photos du lieu d'observation, échantillons éventuels (traces ?), documents annexes (photographies, documents vidéo etc...) constituent votre dossier pour le rapport d'enquête que vous devez maintenant archiver. Il faut pour cela lui donner un numéro d'enregistrement facilement identifiable.

Nous avons choisi une numérotation qui soit facilement identifiable et qui permette surtout d'intégrer des cas anciens qui pourraient être connus dans les années à venir.

Conformément au catalogue de cas compilés dans le département du Tarn par Didier Gomez dans son livre « Ovnis 50 ans d'enquêtes dans le Tarn » éditions Vent Terral, juillet 2006, votre rapport d'enquête est affecté d'un numéro d'enregistrement selon la technique de découpage suivante :

Pays / Département / Année / Mois / Jour / localité du lieu d'observation

Ainsi le premier cas figurant page 19 de l'ouvrage pré-cité s'établit comme suit: FR81-19520528 Castres.

S'il y a plusieurs observations distinctes pour une même journée on rajoutera une lettre de sorte à les différencier. Exemples page 20 et 27 pour les cas FR81-19521027a représentant le cas de Gaillac à 16 h et FR81-19521027b pour celui répertorié à 22 h.

Libellez votre rapport en le subdivisant par rubriques (I, II, III) selon la présentation du modèle ci-dessous .

N'omettez pas de reprendre chaque titre de rubrique même si dans l'une d'elle vous n'avez pas d'informations à mentionner (indiquez alors "Néant "). **Le récit du témoin doit toujours être rédigé au temps présent.**

Veillez si possible dactylographier ce compte-rendu en 3 exemplaires :

- 2 exemplaires à expédier [si possible en recommandé] à votre association:

PLANETE OVNI, gayo, 81120 Lombers

- 1 exemplaire à conserver par vos soins pour enquête complémentaire.

IMPORTANT : PLANETE OVNI se charge de la transmission des données auprès des services administratifs compétents (Police, Gendarmerie, GEIPAN).

I. Description des lieux de l'observation :

(Selon l'aide mémoire [rubrique 4] et le questionnaire [annexe 1 , rubrique 3])

II. Conditions de l'observation :

(Selon l'aide-mémoire [rubrique 5 , 6 , 7 , 8 , 9] et le questionnaire [rubrique 4])

III. Description de l'observation :

(Reproduction complète et détaillée de l'intégralité du témoignage orale)

IV. Effets secondaires :

(Selon l'aide mémoire [rubrique 15] et le questionnaire [rubrique 7])

V. Informations complémentaires :

(toutes données ayant un lien avec l'affaire en cours [éphémérides de la lune, des planètes et des satellites - météo - autres témoignages à la date de l'observation - résultats d'analyses - etc.]).

VI. Impressions personnelles :

(Impressions et renseignements concernant la personnalité du témoin [voir l'aide mémoire , rubrique 19 et le questionnaire rubrique 9]).

VII. Appréciation :

(Appréciation aussi objective que possible du témoignage, à affecter d'un indice de crédibilité et d'étrangeté [voir annexe 1])

VIII. Annexes :

(nomenclature des documents joints au rapport [autorisation de divulgation - photos des lieux - plans des lieux avec trajectoire du phénomène - croquis - cartes - coupures de presse - lettres – échantillons – moulages - etc.]).

II. Système de Classification et d'Indicateurs de Fiabilité pour l'Etude des OVNI

par Jacques F. Vallee (*) - UFOmania magazine n°52, sept 2007.

Confronté à des centaines ou même des milliers de rapports concernant des phénomènes aériens non-identifiés, aucun chercheur sérieux ne peut entreprendre une étude ou avancer une hypothèse quelconque avant d'analyser les éléments cachés au sein de ces documents. Les modèles (« patterns ») ne se révèlent que lorsque les comptes rendus des témoins sont classés dans des catégories générales dont la fréquence et la répétition peuvent alors servir de support à des études d'ordre statistique. C'est un travail qui prend du temps et exige beaucoup de rigueur, ce qui explique pourquoi si peu d'organismes de recherche se sont donné la peine de l'entreprendre.

Dans notre propre activité sur ces sujets, nous utilisons de tels systèmes de classification depuis de nombreuses années, à partir de données très variées. Nous avons tiré les leçons de nos premières erreurs et cet effort nous a conduit à proposer le présent dispositif, fondé sur les comportements des phénomènes. Le but de la présente contribution est de clarifier ce système et son utilisation pratique.

Historique

Tout système de classification concernant un rapport qui contient des données non conventionnelles doit partir de la description du comportement observé du phénomène plutôt que de se baser sur une caractéristique de nature subjective, liée à l'observateur. En même temps, le système de classification doit être à même de permettre la mise à l'épreuve d'hypothèses émises aussi bien par des chercheurs venant d'une position « sceptiques », que par celles des « croyants », si l'on s'en tient pour simplifier aux deux interprétations les plus répandues des phénomènes en question. Il ne doit pas présupposer une théorie particulière.

À ma connaissance, le premier système de classification de cette nature qui ait été appliqué au phénomène OVNI a pour origine mon propre travail sur la question, dès 1961 et 1962, avec Aimé Michel et le Dr. Pierre Guérin à Paris. J'avais proposé de répartir les vastes collections de rapports d'origine française -- notamment ceux de la vague de 1954 -- en quatre catégories principales. Brièvement récapitulées, elles constituaient la typologie suivante :

(*) Une première version de cet article est parue dans mon livre *Confrontations* (New York: Ballantine, 1990 et Paris: Laffont). Le premier système que nous avons développé en France était décrit dans *Challenge to Science* (avec Janine Vallée comme co-auteur, Chicago: Regnery, 1966) qui fut d'abord publié en français sous le titre *Les Phénomènes Insolites de l'Espace* (Paris: La Table Ronde, 1965).

Le TYPE I, qui était divisé en trois sous-groupes, regroupait les rapports d'« atterrissages », que le Dr. J. Allen Hynek devait rebaptiser plus tard « rencontres rapprochées ». Il est sans doute difficile pour le lecteur moderne de se rendre compte que jusqu'à la fin des années soixante, l'étude américaine des ovnis ne tenait pas compte de tels rapports. Parmi les principales organisations civiles, seul l'APRO, dirigé par Jim et Coral Lorenzen, admettait pleinement leur réalité. Le Projet Livre Bleu (Blue Book) de l'Armée de l'air classait automatiquement ces rapports dans les « dossiers psychologiques ». Le NICAP du Major Keyhoe craignait de perdre sa crédibilité s'il reconnaissait l'existence de ces cas.

TYPE II : Ces rapports concernaient les observations de grands nuages en forme de cigare, si répandus en Europe en 1954 et dont le rôle apparent dans le développement de vagues majeures avait été indiqué par Aimé Michel. De tels rapports sont devenus rares par la suite et il n'y a plus de justification pour maintenir cette catégorie.

TYPE III : Ces rapports concernaient des phénomènes qui avaient manifesté une discontinuité dans leur trajectoire; ils s'arrêtaient sur place ou planaient, ou encore se dirigeaient vers le sol avec le mouvement d'une feuille morte, avant de reprendre leur vol. Certains objets exécutaient une manœuvre qui permettait de repérer un point spécifique dans l'espace et le temps. C'était important pour nous à l'époque, parce que nous cherchions à développer un catalogue avec longitudes et latitudes enregistrées avec autant de précision que possible.

TYPE IV : Nous avons regroupé dans cette catégorie tous les cas d'objets en vol continu.

Cette classification a servi son but pendant de nombreuses années. Elle nous a permis de découvrir des modèles spécifiques en termes de temps et d'espace en fonction de divers types de comportements, notamment "la loi des temps", selon laquelle se répartissent les rapports d'atterrissages.

La classification d' Hynek

En 1972, sur la base du travail que nous avons réalisé ensemble à partir de 1963, Hynek élargit ma classification précédente en proposant [*Dans son ouvrage désormais classique The Ufo Experience, Chicago: Regnery, 1975.*] de diviser tous les rapports en deux groupes : les observations à courte portée correspondant au « Type I » et qu'il a appelé « Rencontres Rapprochées » (terme plus tard immortalisé par Steven Spielberg), et les cas d' objets observés à distance, qu'il divisa en trois catégories :

NL pour Lumières Nocturnes
DD pour Disques vus de jour
RV pour « Radar – Visuel »

Hynek était bien conscient que ces divisions étaient arbitraires. Il avait noté que ces catégories "ne peuvent pas être mutuellement exclusives." La contribution majeure de la classification d'Hynek était la clarté avec laquelle "les atterrissages" étaient désormais définis :

CE1 était la classe d'objets vus sur le sol ou au voisinage du sol
CE2 était la classe de rapports où des effets physiques ou des traces étaient notés
CE3 était la classe de rapports où "des occupants" ou " entités" étaient présents, catégorie dont il excluait les revendications de contacts répétés.

Ces définitions ont résisté à l'épreuve du temps. Ces dernières années une nouvelle catégorie a été inventée. Sous le nom de CE4, elle englobe les rapports d'enlèvements, c'est-à-dire ceux où les témoins revendiquent non seulement d'avoir vu des occupants mais d'avoir eu des interactions avec eux à l'intérieur de leur véhicule ou objet volant. Plutôt que prendre un enlèvement comme référent, nous préférons utiliser le terme plus général de « transformation de réalité ».

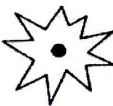


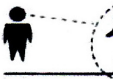














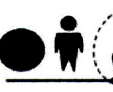

Des complications sérieuses se présentent quand on essaye d'utiliser les catégories d'Hynek concernant les lumières nocturnes, des disques vus de jour et les cas radar-visuels, particulièrement quand la sélection est appliquée à une base de données informatisée, comme cela doit être la procédure dans tout effort sophistiqué pour attaquer le problème. Non seulement on rencontre un chevauchement de catégories (un « disque » à la lumière du jour peut aussi être suivi à la trace sur le radar, par exemple) mais beaucoup de rapports ne peuvent être placés dans aucune de ces catégories : qu'arrive-t-il si on voit un objet la nuit, qui n'émet pas de lumière propre ? Ou quand un objet vu dans la journée n'a pas la forme d'un disque ? Comment classe-t-on les rapports d'objets vus au crépuscule ou à l'aube ? Ou les cas radar non accompagnés d'une observation visuelle ?

Le travail que nous avons mené ces dernières années en traitant en parallèle quatre catalogues informatiques nous a conduit à suggérer une solution pratique de ce problème.

Un Système de Classification basé sur le comportement du phénomène

Le défaut majeur des systèmes de classification précédents est qu'ils prenaient comme point de départ l'observateur. Or sa position est arbitraire et subjective. Nous préférons nous intéresser à la description du comportement du phénomène dont on peut tirer des conclusions importantes en termes de modèles. Autrement dit, il est certes intéressant de savoir qu'un témoin particulier a décrit un disque tandis qu'un autre a vu un triangle ou un carré, mais c'est une description purement subjective qui est fonction de l'observateur, non pas un attribut comportemental du phénomène : le « disque » vu par un témoin peut être « boule de lumière » pour un autre. Il est plus approprié de s'appuyer sur des faits plus stables, comme une discontinuité dans le vol de l'objet ou sa présence au sol, descriptions pour lesquelles les rapports présentent un accord plus cohérent.

Un autre défaut des systèmes existants est leur complexité : ils exigent la référence constante à des nomenclatures de codage comprenant des définitions excessivement détaillées qui prennent beaucoup de temps et prédisposent aux erreurs. Certains codes font une centaine de pages !

	1	2	3	4	5
AN ANOMALY					
FB FLY-BY					
MA MANEUVER					
CE CLOSE ENCOUNTER					
	Sighting	Physical Effects	Living Entities	Reality Transformation	Lasting Injury

Afin d'englober la gamme complète des phénomènes que l'on rencontre dans les rapports des témoins, il est important de constater que ce que la plupart des gens appellent "OVNI" se rapproche de manière significative d'autres types d'anomalies. C'est la règle plutôt que l'exception, de découvrir que l'observation d'un objet volant a été précédée ou suivie par d'autres phénomènes inhabituels qui n'impliquent pas la présence d'objets structurés. C'est pourquoi je trouve utile de commencer par une classification des anomalies parallèle à la classification qu'Hynek appliquait aux seules rencontres rapprochées :

AN1 regroupe des anomalies telles que des lumières amorphes ou des explosions aériennes inexplicées, qui n'ont pas d'effets physiques durables.

AN2 rassemble les rapports qui impliquent des effets physiques durables, comme des phénomènes de poltergeist, des photographies anormales, des effets inexplicés sur la végétation ou des "apports".

AN3 Ces cas contiennent des anomalies associées à des entités. Cela pourrait impliquer des « présences » de fantômes, de yétis et autres cas de cryptozoologie, ou même ces manifestations que la littérature paranormale appelle des elfes ou des « esprits ».

AN4 désigne les rapports dans lesquels les témoins décrivent une interaction personnelle avec des entités dans la réalité de ces entités elles-mêmes. Cela inclut des expériences de NDE (« near-death experience »), des revendications de visions religieuses et certains cas d'expériences « hors du corps ».

Finalement, nous plaçons sous AN5 les cas dans lesquels des blessures anormales ou des décès sont constatés, ainsi que des pathologies non expliquées ou des phénomènes de combustion spontanée, ainsi que (à l'inverse) les revendications de guérisons permanentes.

Nous en venons maintenant aux rapports d'OVNI eux-mêmes, que je diviserai, après Allen Hynek, en rencontres rapprochées et témoins éloignés.

Je ne vois aucune raison de changer quoi que ce soit à la classification des rencontres rapprochées dans l'actuelle formulation, de CE1 à CE4, bien que le Dr. Hynek ne soit pas responsable pour la création de la catégorie CE4, car il avait des réserves sur cette extension de son travail. Au cours de ces dernières années le besoin a surgi pour une nouvelle catégorie, CE5, qui englobe les cas de rencontres rapprochées dans lesquelles les témoins ont subi une blessure permanente ou d'autres effets physiologiques ou pathologiques. Les témoignages éloignés sont classifiés ici selon le comportement apparent de l'objet sous deux catégories générales, à savoir MA pour "manœuvre" et FB pour "vol continu". Dans ces catégories, les définitions suivent celles des rencontres rapprochées :

Manoeuvres

MA1 rassemble les observations qui impliquent un objet avec une trajectoire discontinue comme une descente, une boucle, un arrêt de mouvement, ou une évolution locale.

MA2 inclut les cas qui provoquent des effets physiques en plus d'une discontinuité dans la trajectoire. Ainsi, il existe un rapport français officiel du GEPAN qui décrit un objet qui s'est approché de la photocellule d'une ville (Gujan-Mestras), déclenchant une extinction du système d'éclairage des rues.

MA3 contient les cas d'objets avec des trajectoires discontinues quand des êtres sont observés

MA4 couvre les cas de manoeuvres accompagnées par un sentiment de transformation de réalité pour le témoin.

MA5 rassemble les rapports d'effets physiologiques ou pathologiques, de blessures permanentes ou de décès, liés à la présence d'un objet manoeuvrant dans le ciel.

Flybys

On pourrait traduire « flyby » par « défilé aérien » ou « vol continu ».

FB1 est une simple observation d'un objet non identifié dans le ciel, passant sans discontinuité. C'est la catégorie la plus fréquemment représentée.

FB2 implique les cas de vol aérien avec évidence physique, comme une localisation enregistrée d'un son ou une image radar.

FB3 Ce sont les cas de défilés aériens où le rapport concernant un objet est accompagné par l'observation d'êtres à bord. Bien que rares, ce type de témoignages est parfois rapporté.

FB4 représente un vol aérien continu dont le rapport évoque une connexion avec le témoin qui ressent une transformation de sa réalité.

FB5 rassemble les cas où les témoins d'un vol aérien subissent des blessures sérieuses, comme dans le célèbre incident médical de l'affaire "Cash-Landrum" bien documentée, près de Houston au Texas : Deux femmes et un enfant furent grièvement blessés par les radiations émises par un objet inconnu, très brillant, qui les a survolés en vol continu.

Ces quatre catégories majeures, avec leurs cinq variantes, définissent un système très simple de 20 codes aisément mémorisables qui permettent de traiter statistiquement les données, puisqu'il existe un très petit chevauchement possible parmi les catégories.

L'Estimation de Crédibilité SVP

Nul système de classification n'est complet sans la faculté d'associer une crédibilité, un « poids » ou cote de valeur à une observation, comme on le fait dans toute expérience scientifique. Bien qu'une telle procédure soit partie intégrante de toute évaluation intelligente, les chercheurs sur les OVNI se donnent rarement la peine de l'appliquer comme support de leur travail. (*) Le système doit être assez simple pour être rapidement mis en œuvre, avec assez de valeur mnémonique pour le fiabiliser sans qu'il soit nécessaire de se référer à une épaisse nomenclature de codes.

Dans notre propre travail nous utilisons un simple code à trois chiffres pour indiquer le poids d'un rapport. Chacun des trois chiffres a une valeur de zéro à quatre, comme suit :

Le premier chiffre, "S" indique la fiabilité de la source :

- 0 est utilisé pour une source inconnue, ou non fiable
- 1 pour un rapport attribué à une source de fiabilité non calibrée
- 2 pour une source crédible, mais de seconde main
- 3 pour une source crédible, de première main
- 4 dénote un entretien personnel avec le témoin, par une source de fiabilité démontrée.

(*) une exception notable est "l'indice de qualité" proposé par les chercheurs espagnols Ballester-Olmos et Guasp, mais il est trop détaillé pour être utilisé pratiquement sur de grandes bases de données.

Le deuxième chiffre, "V" indique si une visite de site a eu lieu :

- 0 est utilisé quand aucune visite de site n'a eu lieu, ou quand la réponse est inconnue
- 1 indique une visite par une personne occasionnelle, peu familière avec de tels phénomènes
- 2 marque une visite du site par une personne familiarisée avec la gamme des phénomènes
- 3 est une visite de site par un enquêteur fiable avec quelque expérience
- 4 indique une visite de site par un analyste qualifié

Le troisième chiffre, "P" indique la probabilité d'explications naturelles :

- 0 est utilisé quand les données sont compatibles avec une ou plusieurs causes naturelles

- 1 signifie qu'une explication naturelle exigerait seulement une légère modification des données
- 2 signifie qu'une explication naturelle exigerait le changement complet d'un paramètre
- 3 signifie qu'une explication naturelle exige le changement radical de plusieurs paramètres
- 4 signifie que les données ne sont compatibles avec aucune explication naturelle

Ainsi une évaluation de 222 ou supérieure (c'est-à-dire que chacun des trois chiffres est 2 ou plus haut) indique un événement rapporté par une source fiable, pour lequel une visite de site a été faite et où une explication naturelle exigerait le changement radical d'au moins un paramètre.

Équipé des codes de fiabilité et de la classification décrite ci-dessus, il est possible de commencer à tirer le sens des modèles qui émergent de la masse des rapports sur des phénomènes aériens inhabituels.

Ce système est actuellement utilisé dans tous nos catalogues. Il a aussi été mis en pratique par plusieurs études externes majeures, notamment par le CUFOS dans leur catalogue UFOCAT, par l'Institut National pour la Science et la Découverte (NIDS) dans sa base de données privée et par l'étude française concernant des pilotes témoins, conduite par M. Dominique Weinstein, dans ses communications avec le GEIPAN (Groupe d'Etudes et d'Information sur les Phénomènes Aériens Non-identifiés) en connexion avec le CNES à Paris. Ainsi on peut espérer commencer à comparer des données statistiques grâce à l'indexation entre plusieurs bases de données. Ce serait une première étape significative vers la coopération internationale dans l'étude de phénomènes qui continuent de poser une véritable énigme scientifique.

Jacques Vallée. San Francisco, Avril 2007.
Traduction : Franck Boitte.

III. Lettre & Questionnaire Type

Dans certains cas, il est malheureusement impossible de rencontrer rapidement le témoin (déplacement professionnel, maladie). Il s'agit alors de pouvoir tout de même récolter son témoignage d'une autre manière.

Vous trouverez ci-après une lettre ainsi qu'un questionnaire type pouvant être expédié au témoin dès qu'il vous aura averti de son observation. Après l'avoir dûment complété, le témoin le renvoie à l'adresse de l'association PLANETE OVNI, gayo, 81120 Lombers ufomaniamagazine@wanadoo.fr où le document sert alors à préparer l'enquête.

PLANETE OVNI
gayo, 81120 Lombers
Tel: 06 87 33 46 91

Votre interlocuteur local :

.....
Tel:

Nom Prénom..... du témoin
adresse
code postal
ville Tel

ville le / /200X

Madame, Monsieur

Vous avez eu l'occasion d'observer un phénomène insolite, malheureusement il nous est hélas aujourd'hui impossible de nous rencontrer.

Dans un soucis de facilité et afin de pouvoir tout de même transmettre votre témoignage, l'association PLANETE OVNI vous propose de remplir dès à présent une fiche de synthèse répertoriant les premiers éléments ainsi qu'un questionnaire joints à ce courrier.

Ces documents ont été conçus de manière à ce que vous puissiez résumer votre observation en termes simples, mais en n'oubliant néanmoins aucun élément important.

Prenez le temps de bien lire les questions

Pour beaucoup de ces questions, il vous suffit de barrer d'une croix les mentions inutiles, ou d'encercler l'option qu'il convient. De la qualité de vos réponses dépendra le sérieux de l'enquête qui en suivra. Ainsi, après une première analyse des éléments se dégageant des faits que vous aurez signalé, un de nos enquêteurs se rendra sur place pour vous rencontrer et constituer un dossier détaillé sur ce cas .

Bien entendu, toutes les informations personnelles vous concernant seront placées sous le sceau de la confidentialité, vous permettant ainsi de continuer normalement vos activités, à l'abri de tout battage médiatique. A ce propos, merci de ne pas oublier de remplir l'encadré en bas à droite de la fiche de synthèse.

En attendant de recevoir votre témoignage, nous vous remercions d'avance de votre aimable coopération à l'étude des phénomènes aériens non identifiés.

Pour l'association

signature

[CONFIDENTIEL]

Les données recueillies dans ce document seront sous la responsabilité exclusive de l'association et ne seront utilisées exclusivement que pour les besoins de l'enquête.

- (1) Complétez les lignes en pointillé
- (2) Barrez d'un " X " les mentions inutiles et entourez les mentions choisies
- (3) Précisez les caractéristiques

1. Identification du signataire

1.1 Nom : (1) Prénom : (1)

1.2 Age : (1) ans

1.3 Profession : (1)

1.4 Etat Civil : (2)
[Célibataire] [Marié(e)] [Divorcé(e)] [Veuf(ve)]

1.5 Adresse actuelle : (1)
.....
Code postal : (1) Ville : (1)

1.6 Téléphone(s) : (1)

1.7 Fax : (1)

1.8 Courrier Electronique : (1) @

2. Autres témoins éventuels

2.1 Nombre : (1)

2.2 Nom(s) et adresse(s) [à joindre sur la feuille annexe 1 " autres témoins "]

**FEUILLE ANNEXE 1
(Autres Témoins)**

Merci de bien vouloir noter sur cette feuille tous les renseignements concernant les autres témoins de votre observation .

1.1 Nom : (1) Prénom : (1)

1.2 Age : (1) ans

1.3 Profession : (1)

1.4 Etat Civil : (2)
[Célibataire] [Marié(e)] [Divorcé(e)] [Veuf(ve)]

1.5 Adresse actuelle : (1)
.....
Code postal : (1) Ville : (1)

1.6 Téléphone(s) : (1)

1.7 Fax : (1)

1.8 Courrier Electronique : (1)@

2.1 Nom : (1) Prénom : (1)

2.2 Age : (1) ans

2.3 Profession : (1)

2.4 Etat Civil : (2)

[Célibataire][Marié(e)][Divorcé(e)][Veuf(ve)]

2.5 Adresse actuelle : (1)

Code postal : (1) Ville : (1)

2.6 Téléphone(s) : (1)

2.7 Fax : (1)

2.8 Courrier Electronique : (1)@

3.1 Nom : (1) Prénom : (1)

3.2 Age : (1) ans

3.3 Profession : (1)

3.4 Etat Civil : (2)

[Célibataire][Marié(e)][Divorcé(e)][Veuf(ve)]

3.5 Adresse actuelle : (1)

Code postal : (1) Ville : (1)

3.6 Téléphone(s) : (1)

3.7 Fax : (1)

3.8 Courrier Electronique : (1)@

4.1 Nom : (1) Prénom : (1)

4.2 Age : (1) ans

4.3 Profession : (1)

4.4 Etat Civil : (2)

[Célibataire][Marié(e)][Divorcé(e)][Veuf(ve)]

4.5 Adresse actuelle : (1)

Code postal : (1) Ville : (1)

4.6 Téléphone(s) : (1)

4.7 Fax : (1)

4.8 Courrier Electronique : (1)@

Dans l'éventualité où les témoins seraient plus nombreux, merci de bien vouloir nous le signaler le plus rapidement possible afin que nous puissions prendre leurs identités.

3. Localisation de l'observation

3.1 Date de l'observation : (1) / /

3.2 Précisez le jour de la semaine : (2)
[Lundi][Mardi][Mercredi][Jeudi][Vendredi][Samedi][Dimanche]
[Aucun souvenir]

3.3 Situation du moment de l'observation : (2)
[Aube][Matin][Midi][Après-midi][Soir][Nuit][Aucun souvenir]

3.4 Heure de l'observation : (1) h. mn.
** Si vous ne pouvez pas donner ces renseignements avec précision, essayez simplement de situer au mieux l'observation dans le temps par rapport :*

a) *à la saison :* (2)
[Printemps][Été][Automne][Hiver][Aucun souvenir]
b) *à un évènement familial, professionnel ou public dont la date peut être retrouvée :* (1).
.....
.....

3.5 Lieu de l'observation : Ville : (1)
N° & Rue : (1)
Lieu-dit : (1)
Département & Région : (1)

3.6 Environnement : étiez-vous : (2)
[En ville][A la campagne][En forêt][Sur une plage][En montagne]
[En mer][Dans une zone industrielle][Aucun souvenir]

3.7 Vous trouviez-vous à proximité de : (2)
[Installation militaire][Base aérienne][Base navale][Manœuvres militaires]
[Aéroport][Station radar][Centrale électrique][Ligne de chemin de fer][Port]
[Ligne haute tension][Industrie lourde][Antenne TV ou radio][Barrage][Lac]
[Rivière][Marais][Faille géologique][Aucun souvenir]

3.8 Précisions complémentaires : (1)
.....
.....
.....

4. condition de l'observation

4.1 Conditions météorologiques : (2)
[Ciel dégagé][Ciel peu nuageux][Ciel avec dégradé nuageux]
[Ciel entièrement couvert][Bruine][Brouillard][Pluie][Orage][Neige]
[Aucun souvenir]

4.2 Vent : (2)
[Nul][Très faible][Faible][Modéré][Fort][Très fort][Tempête]
[Aucun souvenir]

4.3 Température extérieure au moment de l'observation : (1)
entre° C &° C

4.4 Si l'observation a eu lieu le jour, préciser la position du soleil par rapport à vous : (2)

[En face][Derrière][A droite][A gauche][Dans les nuages][Aucun souvenir]

4.5 Si l'observation a eu lieu la nuit, précisez la position de la lune par rapport à vous : (2)

[En face][Derrière][A droite][A gauche][Dans les nuages][Aucun souvenir]

4.6 Préciser où vous vous trouviez lors de l'observation : (2)

[A l'extérieur][A l'intérieur d'un bâtiment][A une fenêtre][Au perron d'une porte]

4.7 Étiez-vous à bord d'un véhicule ? : (2)

[Vélo][Moto][Voiture][Camion][Bus][Avion][Bateau][Aucun]

4.8 En quelle qualité étiez-vous à bord de ce véhicule ? : (2)

[Conducteur][Passager]

4.9 Si vous avez répondu affirmativement à la question 4.7, avez-vous constaté des modifications au comportement de ce véhicule ? : (2)

[Aucun][Accélération][Décélération][Calage][Démarrage impossible]
[Démarrage intempestif]

4.10 Vous êtes-vous arrêté pour mieux observer le phénomène ? : (2)

[Oui][Non][J'étais déjà arrêté]

4.11 Comment avez-vous fait l'observation ? : (2)

[A l'œil nu]
[Avec des lunettes correctrices] (3)
[Avec des jumelles] (3)
[Avec des lunettes solaires] (3)
[Avec des lunettes polaroids] (3)
[Avec une lunette astronomique] (3)
[Au théodolite] (3)
[Avec un appareil photo] (3)
[Avec une caméra] (3)
[A travers une vitre] (3)

4.12 Estimez-vous avoir une bonne vue ? : (2)

[Oui][Non]

4.13 Dans la négative, précisez le défaut visuel ? : (1)

.....

4.14 Dans quelle direction générale regardiez-vous ? : (2)

[Nord][Nord-Est][Est][Sud-Est][Sud][Sud-Ouest][Ouest][Nord-Ouest]
[Aucun souvenir]

4.15 A défaut, précisez ce qui se trouvait dans cette direction : (2)

[Une ville] : (1)
[Un lieu-dit] : (1)
[Une rivière] : (1)
[Une montagne] : (1)
[Une forêt] : (1)
[Autre] : (1)

4.16 Autres informations complémentaires non reprises ci-dessus concernant les conditions de l'observation : (1)

.....
.....
.....
.....

5. Description de l'observation

5.1 que faisiez-vous au moment où débuta votre observation ? : (1)

.....
.....
.....

5.2 Comment votre attention a-t-elle été attirée par le(s) phénomène(s) ? : (1)

.....
.....
.....

5.3 Combien en avez-vous aperçu ? : (1)

.....

5.4 Quelle(s) apparence(s) avaient ce(s) phénomène(s) ? : (2)

[Claire][Sombre][Transparent][Brillante][Mate][Floue][Nette]
[Incandescente][Lumineuse][métallique][vaporeux][Indéterminable]

5.5 Quelle était la forme des phénomènes ? : (2)

[Rond][Carré][Ovale][Triangulaire][Rectangulaire][Indéterminable]
[Pyramidal][Cylindrique][Conique][Discoïdal][Lenticulaire]

5.6 En cas d'autres formes , précisez : (1)

.....
.....
.....

5.7 Sur la feuille annexe n° 2 , faites le croquis du ou des phénomènes et décrivez-le(s)

5.8 Y a-t-il eu changement de forme ?

[Oui][Non]

5.9 Si oui , précisez lesquels : (1)

.....
.....
.....

5.10 Où se trouvait le phénomène au début de l'observation ? : (2)

[Au sol][En l'air][A la surface de l'eau][Sous la surface de l'eau]

5.11 Où se trouvait le phénomène à la fin de l'observation ? : (2)

[Au sol][En l'air][A la surface de l'eau][Sous la surface de l'eau]

5.12 Quelle étaient la position des phénomènes ? : (2)

[Horizontal][Vertical][Oblique][Indéterminable]

5.13 Cette position a-t-elle changée au cours de l'observation ? : (2)

[Oui][Non][Indéterminable]

5.14 De quelle(s) couleur(s) étaient ces phénomènes ? : (1)

.....

5.15 L'aspect de ces couleurs était-il : (2)

[Uniforme][Nuancé][Dégradé][Changeant]

5.16 Précisions complémentaires : (3)

.....
.....
.....

5.17 S'il s'agissait d'objet(s), décrivez-le(s) : (1)

.....
.....
.....

5.18 les objets semblaient-ils solides ? : (2)

[Oui][Non][Indéterminable]

5.19 Les objets réfléchissaient-ils la lumière du Soleil ? : (2)

[Oui][Non][Indéterminable]

5.20 Les objets réfléchissaient-ils la lumière de la Lune ? : (2)

[Oui][Non][Indéterminable]

5.21 Les objets avaient-ils ? : (2)

[Des feux fixes][des feux clignotants][des faisceaux lumineux]

[aucune source lumineuse]

5.22 Si le phénomène était lumineux, veuillez en décrire la brillance : (2)

[Eblouissante][Très forte][Forte][Moyenne][Faible][Très faible][Nul]

5.23 Cette luminosité a-t-elle variée ? : (2)

[Oui][Non]

5.24 Si oui, décrivez de quelle manière ? : (1)

.....
.....
.....

5.25 Le phénomène était-il entouré ? : (2)

[D'un halo lumineux][D'étincelles][De flammes][de fumée]

5.26 Avez-vous remarqué des détails particuliers ? : (2)

[Oui][Non]

5.27 Si oui , précisez lesquels : (1)

.....
.....
.....
.....
.....
.....

5.28 Dans le cas de plusieurs objets, signalez le type de formation : (1)

.....
.....
.....

**5.29 Sur la feuille annexe 3, veuillez faire un croquis de la formation avec sa description .
Décrivez également sur cette feuille les mouvements relatifs des objets les uns par rapport aux autres**

5.30 S'il ne s'agissait pas d'un objet, précisez l'apparence du phénomène : (2)

[Nuage anormal][Brouillard lumineux][Rayonnement][Traînée][Eclair]
[Autre]

5.31 Dans le cas d'un autre phénomène, décrivez-le : (1)

.....
.....

5.32 Dans le cas d'une observation nocturne, quelles étaient les dimensions apparentes du phénomènes par rapport à la pleine lune ? : (2)

[Moins d'un quart][Un quart][Un tiers][Une moitié][Deux-tiers][Trois quarts]
[Le même volume][Plus grand][Indéterminable]

5.33 Dans le cas d'une observation de jour, désignez un objet vous semblant approximativement de la même taille que le phénomène : (1)

.....
.....

5.34 A quelle distance vous trouviez-vous du phénomène ? : (1) Mètres

5.35 Quel bruit avez-vous perçu en provenance du phénomène ? (2)

[Ronnement][Vrombissement][Sifflement][Explosion][Crépitement]
[Grincement][Bruit de réacteur d'avion][Bruit de moteur à explosion]
[Bruit de moteur électrique][Aucun]

5.36 Avez-vous perçu de la chaleur en provenance du phénomène ? : (2)

[Oui][Non][Faiblement]

5.37 Avez-vous perçu de la fraîcheur en provenance du phénomène ? : (2)

[Oui][Non][Faiblement]

5.38 Avez-vous perçu une odeur en provenance du phénomène ? : (2)

[Oui][Non][Faiblement]

FEUILLE ANNEXE 3 (Croquis de la formation avec sa description)

5.39 Avez-vous perçu un mouvement du phénomène ? : (2)

[Oui] [Non] [Faiblement]

5.40 Si oui, précisez ce mouvement : (2)

[Rotation] [Oscillation] [Vibration] [Basculement] [Autre]

5.41 Dans le cas d'un autre mouvement, préciser lequel : (1)

.....
.....

5.42 En cas de déplacement, la trajectoire était-elle ? : (2)

[Rectiligne] [Courbe] [Zigzagante] [Régulière] [Irrégulière] [Saccadée]
[Horizontale] [Verticale] [Ascendante] [Descendante]

5.43 Estimation de la vitesse du phénomène : (2)

[Très lente] [Lente] [Modérée] [Rapide] [très rapide] [Comme une étoile filante]
[Régulière] [Irrégulière]

5.44 S'il y a eu variation de vitesse, celles-ci correspondaient-elles à des variations ? : (2)

[De couleur] [De luminosité] [De forme] [De taille]

5.45 Direction générale du déplacement du phénomène : (2)

[Nord] [Nord-Est] [Est] [Sud-Est] [Sud] [Sud-Ouest] [Ouest] [Nord-Ouest]
[Aucun souvenir]

5.46 A défaut, précisez ce qui se trouvait dans cette direction : (2)

[Une ville] : (1)
[Un lieu-dit] : (1)
[Une rivière] : (1)
[Une montagne] : (1)
[Une forêt] : (1)
[Autre] : (1)

5.47 A quelle altitude apparente le phénomène se trouvait-il ? (1)Mètres

5.48 A défaut , précisez où se trouvait le phénomène par rapport au nuages : (2)

[Largement au-dessus] [Au-dessus] [Au même Niveau] [En dessous]
[Largement en-dessous]

5.49 Cette altitude a-t-elle variée au cours de l'observation ? : (2)

[Oui] [Non]

5.50 Quelle fut la durée totale du phénomène ? : (1) H mn s

5.51 Comment le phénomène a-t-elle cessé ? : (2)

[En s'éloignant][En s'estompant][Caché par les nuages][Caché par un obstacle]
[En s'enfonçant dans l'eau][D'un seul coup comme une lampe qu'on éteint]
[En explosant][En ayant moi-même interrompu l'observation]

5.52 Précisions complémentaires : (1)

.....
.....

5.53 IMPORTANT ! : même si vous estimez être peu doué pour le dessin, veuillez faire un croquis détaillé du phénomène sur la feuille annexe 4 jointe à ce questionnaire. Inscrivez sur cette feuille les descriptions et informations complémentaires non reprises ci-dessus.

5.54 Avez-vous aperçu un ou plusieurs avions lors de votre observation ? : (2)

[Oui , un seul][Oui , plusieurs][Non , mais il me semble en avoir entendu un]
[Non aucun]

5.55 Si un avion était visible pendant votre observation, a-t-il eu un comportement particulier en rapport avec la présence du phénomène ? : (2)

[Oui][Non]

5.56 Si oui, précisez lequel : (1)

.....
.....
.....

5.57 Si un avion était visible pendant votre observation, le phénomène a-t-il eu un comportement particulier en rapport avec la présence de l'avion ? : (2)

[Oui][Non]

5.58 Si oui, précisez lequel : (1)

.....
.....
.....

5.60 S'il y avait des animaux à proximité, ont-ils eu une réaction ? (2)

[Oui][Non]

5.61 Si oui, précisez laquelle : (1)

.....
.....
.....

<p><i>FEUILLE ANNEXE 4</i> (Croquis détaillé du phénomène avec sa description)</p>

5.62 IMPORTANT ! Sur la feuille annexe 5, veuillez dessiner schématiquement le plan des lieux de l'observation en y indiquant la position des témoins, la position du phénomène et sa trajectoire.

6. S'il y a eu atterrissage

6.1 Avez-vous assisté à l'atterrissage du phénomène ? : (2)

[Oui][Non]

6.2 A-t-il laissé des traces au sol ? : (2)

[Oui][Non]

6.3 Si oui, faites un croquis de ces traces et décrivez-les sur la feuille blanche n° 6

6.4 Avez-vous aperçu les occupants du phénomène ? : (2)

[Oui][Non]

6.5 Si oui, faites un croquis de ces occupants et décrivez les sur la feuille blanche n°7

7. Effets secondaires

7.1 Avez-vous été victime de troubles de santé liés à votre observation ? : (2)

[Oui , pendant l'observation][Oui , après l'observation][Non , aucun]

7.2 Si oui, ils sont de type : (2)

[Troubles de la vue][Saignement de nez][Paralysie][Evanouissements]

[Brûlures][Vomissements][Maux de tête][Picotement][Angoisse]

[Trouble de la mémoire][Insomnie][Sommeil lourd][Troubles des reins]

7.3 Avez-vous consulté un médecin ? : (2)

[Oui][Non]

7.4 Quel fut son diagnostic ? : (1)

.....
.....
.....

7.5 Avez-vous constaté d'autres effets secondaires ? : (2)

[Perturbation électriques][Perturbation téléphoniques][Perturbation de la radio]

[Perturbation de la télévision][Boussole affolée][Montre arrêtée][Non aucun]

[Autres effets]

<p><i>FEUILLE ANNEXE 5</i> (Schéma des lieux avec position de(s) témoin(s) & de(s) phénomène(s) + trajectoires)</p>
--

FEUILLE ANNEXE 6
(Croquis & description des traces)

FEUILLE ANNEXE 7
(Croquis & description des occupants)

7.6 En cas d'autres effets secondaires, veuillez les préciser : (1)

.....
.....
.....

8. Films & photographies

8.1 Le phénomène a-t-il été filmé ? : (2)

[Oui][Non]

8.2 Si oui, quel est la durée du film ? : (1) h mn s.

8.3 Veuillez Joindre un exemplaire du film au questionnaire en le glissant dans l'enveloppe " N° 8 : Film " (il vous sera restitué dès analyses)

8.4 Caractéristiques de l'appareil et du film utilisé : (1)

.....
.....
.....

8.5 Nom & adresse du témoin qui est l'auteur du film : (1)

.....
.....
.....

8.6 Le phénomène a-t-il été photographié ? : (2)

[Oui][Non]

8.7 Si oui, quel est le nombre de photos ? : (1) Photos

8.8 Veuillez Joindre un exemplaire de chaque photo au questionnaire en les glissant dans l'enveloppe " N° 9 : Photos " (elles vous seront restituées dès analyses)

8.9 Caractéristiques de l'appareil et du film utilisé : (1)

.....
.....

8.10 Nom & adresse du témoin qui est l'auteur des photos : (1)

.....
.....

9. Informations complémentaires

9.1 Avez-vous parlé de votre observation à des proches ? (2)

[Oui][Non]

9.2 Avez-vous fait une déclaration ? : (2)

[Oui , à la gendarmerie][Oui , à la police][Oui , aux pompiers][Oui , à la mairie]
[Non à personne]

9.3 Est-ce la première observation que vous faites ? : (2)

[Oui][Non]

9.4 Si oui, veuillez en préciser les circonstances sur la feuille annexe n° 10 "autres observations "

9.5 Connaissez-vous dans votre entourage des personnes ayant déjà fait des observations ? : (2)

[Oui][Non]

9.6 Si oui , pouvez-vous nous communiquer leurs coordonnées ? : (1)

.....
.....
.....

9.7 Aviez-vous lu auparavant des publications relatives aux phénomènes aériens non identifiés ? : (2)

[Oui][Non]

9.8 Si oui, pouvez-vous nous en citer quelques titres ? : (1)

.....
.....
.....

9.9 En aviez-vous lu depuis votre observation ? : (2)

[Oui][Non]

FEUILLE ANNEXE 10

(Autres observations)

.....
.....
.....

9.10 Avez-vous une opinion sur ce que vous avez vu ? : (2)

[Oui][Non]

9.11 Si oui, laquelle ? : (1)

.....
.....
.....

Déclaration faite à Le : / /

Signature

IV. Fiche signalétique

PLANETE OVNI

Cellule d'Investigations et d'Analyses

FICHE SIGNALETIQUE

DATE : HEURE :

NOM de l'enquêteur :

IDENTIFICATION de l'interlocuteur:

DESCRIPTION DU P.A.N:

DATE:

LIEU:

MESSAGE :

RAPPEL EFFECTUE : (NON) (EN ATTENTE) (OUI LE)